

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique de FLE

Thème

Le code switching en classe de FLE: Bouée transcodique
ou Activation du parler bilingue cas des étudiants de 3^e
année français, université de Bordj Bou Arreridj

Présenté par :

Bouhafs Nahla

Hezaz Ines

Haddad Amira

Encadré par :

Benmahammed Fayçal

Soutenu publiquement le 14/06/2023 devant le jury composé de :

(Nom et prénom)

Benyoucef Sanaa

Bouderehm Hada

Benmahammed Fayçal

(Désignation)

Présidente

Examinatrice

Rapporteur

Année Universitaire : 2022/2023

Remerciements

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tout d'abord Dieu le tout puissant de nous avoir donné la persévérance, la santé et la volonté pour accomplir ce modeste mémoire.

*Nous adressons nos remerciements notre encadreur **Dr. Benmahammed Fayçal** pour son encadrement et sa patience.*

Nous remercions aussi bien les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer cette recherche.

Nos profonds remerciements vont également à nos chers parents, nos frères, nos sœurs et nos amis qui n'ont pas manqué de nous soutenir.

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mon très cher père **DJAMEL**

Toute l'encre du monde ne pourrait suffire pour exprimer mes sentiments envers toi. Tu as toujours été pour moi un exemple de père affectueux, respectueux, honnête, de la personne méticuleuse, je tiens à honorer l'homme que tu es. Vous avez toujours été mon école de patience, de confiance et surtout d'espoir et d'amour. Vous êtes et vous resterez pour moi ma référence, la lumière qui illumine mon chemin. Ce travail est le fruit de sacrifice dont vous avez fait preuve, de l'encouragement et le soutien que vous ne cessez de manifester, j'espère que vous y trouverez les fruits de votre semence et le témoignage de ma grande fierté de vous avoir comme père. J'implore Dieu tout puissant, de vous accorder une bonne santé, une longue vie et beaucoup de bonheur. Je t'aime mon héros.

A ma très chère mère **Merzaka**

Aucune dédicace très chère maman, ne pourrait exprimer la profondeur des sentiments que j'éprouve pour vous, vos sacrifices innombrables et votre dévouement firent pour moi un encouragement, vous avez guetté mes pas, et m'avez couvé de tendresse, ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Puisse Dieu, tout puissant vous combler de santé, de bonheur et vous procurer une longue vie, je t'aime ma rose.

A ma sœur **Aya**, à mes frères **Aymen** et **Taher**, et toute ma famille.

En signe de l'affection et du grand amour que je vous porte, les mots sont insuffisants pour exprimer ma profonde estime...Aucune langage ne saurait exprimer mon respect et ma considération pour votre soutien et encouragement. Je vous dédie ce travail en reconnaissance de l'amour que vous m'offre quotidiennement. Que dieu le Tout Puissant vous garde et vous procure santé et bonheur.

A mes binômes **Iness** et **Amira**, A tous mes amis **Kawther**, **Ilham**, **Houda**, **Zayneb**, **Chaima** Ces gens qui m'aimaient, qui m'aidaient, me sentaient, me rendaient heureuse, qui se souvenaient moi dans la prière, qui ont avec moi dans le mauvais moment avant les bons... Je vous dédie ce travail et je vous souhaite une vie pleine de santé et de bonheur. Je dédie ce travail à mon directeur de mémoire monsieur **Benmahammed** pour sa patience son soutien et l'aide, aussi pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.

Nahla

Dédicace

Je dédie ce travail du profond de mon cœur à tous ceux qui me sont chers,

*A mon très cher père **SMAIL***

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.

*A ma très chère mère **KHALIDA***

Quoi que je fasse ou que je dise, ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force.

*A mes chers frères **AMIR** et **MOUHAMED**, mes chères sœurs **HADIL** et **RITADJ** et toute ma famille.*

Pour leurs appuis et leurs encouragements permanents

*A mes chères binômes **NAHLA** et **INES**, et mes chères amies **KAWTHER**, **ILHAM**, **HOUDA**, **ASSMA**, **ZAYNEB** et **CHAIMA***

Pour vos encouragements, votre amour ainsi que pour les moments inoubliables qu'on a vécus ensemble durant cette année. Et bonne chance pour vous aussi.

*A notre encadrant monsieur **Benmahammed** pour leur conseil précieux qui nous a accompagné tous aux long de notre stage, et qui a en nous une grande confiance*

AMIRA

Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.

*A l'homme, ma précieuse offre du dieu, qui doit ma vie, ma réussite et tout mon respect
: mon cher père **SLIMANE***

*A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non âmes exigences et qui n' a épargné aucun effort pour me rendre heureuse: mon adorable mère **NORA**.*

*Mes belles sœurs **KENZA** et **HIBA**, mes très chers frères **HASSAN** et **ADEM** Puisse Dieu vous donnent santé, bonheur, courage et surtout réussite.*

*A mon cher **ACHRAF**, qui m'a aidé et rapporté dans les moments difficiles.*

*A mes chers binôme, **NAHLA** et **AMIRA** Pour son ralenti et sa sympathie pour leurs indéfectibles soutiens et leurs patiences infinies.*

*A tous mes amis, **KAOUTHER ILHEM HOUDA ZEYNEB CHAIMA** qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de succès . A tous ceux que j'aime.*

Ines

Table des matières

Remerciements	
Dédicace 01	
Dédicace02	
Dédicace 03	
Table des matières	5
Liste des tableaux	9
Liste des figures	9
Introduction générale.....	11
Chapitre 1	14
introduction.....	15
Concepts de base	15
1.1 La langue	15
1.1.1 La langue maternelle	15
1.1.2 La langue étrangère	16
1.2 Les Langues en présence en Algérie	17
1.3 Contact de langues	17
1.3.1 La langue arabe	18
1.3.1.1 L'arabe standard	18
1.3.1.2 L'arabe dialectal	19
1.3.2 La langue berbère (Tamazight)	20
1.3.2.1 Le Kabyle	21
1.3.2.2 Le Chaoui	21
1.3.2.3 Le M'Zab	21
1.3.2.4 Le Targui	21
1.3.3 La langue française.....	21
1.4L'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE	22
1.5Les fonctions de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère.....	22
1.5.1La LM au service de la communication	23
1.5.2La LM au service de l'apprentissage	23
Introductionp partielle	24
Concepts de base	24

1.6	La diglossie :	24
1.7	Plurilinguisme	25
1.7.1	Définition	25
1.7.2	Situation de plurilinguisme en Algérie :	25
1.7.3	Le bilinguisme	26
1.7.3.1	Définition	26
1.8	Le code switching	27
1.8.1	Définition	27
1.8.2	Les types du Code Switching	30
1.8.2.1	La typologie de Poplack	30
1.8.2.2	La typologie de GUMPERZ	31
1.8.2.3	La typologie de DABENE & BILLIEZ	31
1.9	Les fonctions d'utilisation de la langue maternelle dans une classe de FLE	32
1.9.1	Activation du parler bilingue (bilinguisme)	32
1.9.2	Bouée transcodique	33
1.10	Le code switching est-il un handicap ou une compétence ?	33
1.11	L'impact des alternances codique sur l'apprentissage du français langue étrangère	34
	Conclusion	34
Chapitre2 : L'oral en didactique des langues étrangère		35
	Introduction	36
1.12	L'oral en didactique des langues étrangères	36
1.12.1	Définition	37
1.12.2	Définition de la compréhension orale	38
1.12.3	Définition de l'expression orale	39
1.13	Les éléments de l'oral	39
1.13.1	L'expression (dire) :	39
1.13.2	La Compréhension (écouter) :	40
1.13.3	L'interaction (communication) :	40
1.14	Statuts et Fonctions de l'oral	41
1.14.1	L'oral moyen d'expression	41
1.14.2	L'oral moyen d'enseignement	41
1.14.3	L'oral objet d'enseignement	41

1.14.4	L'oral moyen d'apprentissage	42
1.14.5	L'oral objet d'apprentissage	42
1.15	Spécificités de l'oral.....	42
	Conclusion.....	43
	Chapitre3 : Cadre méthodologique de la recherche	44
	Introduction partielle	45
1.16	Description du contexte de la recherche.....	45
3.1.1	Terrain d'enquête	45
3.1.2	Présentation de l'échantillon	46
3.1.3	L'enseignant	46
3.2	Méthode de recherche	46
3.2.1	Les techniques de recueil des données	47
3.2.2	Convention de transcription	47
3.2.3	L'analyse quantitative	49
3.2.4	L'analyse qualitative	49
	Chapitre4 : présentation et analyse des résultats.....	50
4.1	L'analyse quantitative	51
4.1.1	La fréquence de tour de parole	51
4.1.2	La fréquence de tour de parole	53
4.1.3	La fréquence des tours de parole	56
	Le recours à la langue maternelle.....	60
4.2	L'analyse qualitative	60
4.2.1	Les fonctions de l'utilisation de la langue maternelle dans une classe de FLE	60
4.2.1.1	Fonction : l'activation du parler bilingue	61
4.2.1.2	Fonction : de l'humour.....	62
4.2.1.3	Fonction : l'identité.....	63
4.2.1.4	Fonction : culture.....	64
4.2.1.5	Fonction : Lacune lexical.....	65
4.2.1.6	Fonction : Traduction.....	66
	Conclusion partielle	68
	Conclusion générale	70

Bibliographie.....	72
Annexes.....	
Résumé.....	

Liste des tableaux

N°	Intitulé	page
01	Convention de transcription	48
02	Nombre de TP du groupe 04 pendant la 1^{ere} séance	51
03	Nombre de TP du groupe 04 pendant la 2^e séance	54
04	Nombre de TP du groupe 04 pendant la 3eme séance	58
05	Nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l’alternance codique qui a pour fonction le parler bilingue	62
06	Nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l’alternance codique qui a pour fonction l’humour	63
07	Nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l’alternance codique qui a pour fonction d’identité	64
08	Nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l’alternance codique qui a pour fonction de culture	65
09	Nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l’alternance codique qui a pour fonction de lacune lexical	66
10	Nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l’alternance codique qui a pour fonction de traduction	68

Liste des figures

N°	Intitulé	Page
01	Figure N°01 : pourcentage de TP du G04 pendant la première séance	52
02	Figure N°02 : pourcentage de TP en LM du G04 pendant la première séance	53
03	Figure N°03 : pourcentage de TP du G04 pendant la deuxième séance	55
04	Figure N°04 : pourcentage de TP en LM du G04 pendant la deuxième séance	56
05	Figure N°05 : pourcentage de TP du G04 pendant la troisième séance	58
06	Figure N°06 : pourcentage de TP en LM du G04 pendant la troisième séance	59

Introduction générale

Introduction générale

Le colonialisme français étendu de 1830 à 1962 en Algérie. La langue du colon a influencé le pays colonisé, mais son seul but était de supprimer l'identité arabo-musulmane et de formaliser la langue française. Le français est utilisé linguistiquement de différentes manières : socialement, économiquement et éducativement. Durant cette période, cette dernière langue était la seule langue enseignée dans les écoles algériennes, et l'enseignement des deux autres langues (arabe et Tamazight) était strictement interdit. Après l'indépendance, l'Algérie a retrouvé son identité, ses caractéristiques culturelles et linguistiques et, grâce à la politique d'arabisation, la langue arabe a acquis un statut officiel dans le pays. Le français occupe aujourd'hui une place importante, en alternance avec l'arabe et le berbère, et est utilisé par les entreprises et les institutions comme outil de travail, de communication et comme partie intégrante de l'environnement linguistique algérien.

Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire, elle a sa place dans le secondaire comme langue étrangère ; et dans les universités ; surtout dans les matières scientifiques. Donc, les apprenants non francophones utilisent consciemment ou non leur langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Il faut noter que l'élève algérien lors de sa rentrée à l'école, il se trouve face à trois idiomes linguistiques ; les langues maternelles (le kabyle et l'arabe dialectal), la langue d'enseignement (l'arabe classique), et la langue étrangère (la langue française).

L'apprenant dans une classe des Langues étrangères (LE) fait face à plusieurs obstacles qui entravent son apprentissage. L'une des raisons majeures qui justifie son fait vaincre c'est le manque des compétences langagières. Dans ce cas, le bon choix des démarches par l'enseignant permettant la bonne maîtrise de la langue est décisive, il doit envisager une méthode plus performante qui incite les apprenants à parler et à comprendre ce qui se passe en classe. Parmi ces méthodes, nous nous intéressons au recours à la langue maternelle.

La recherche que nous avons menée s'inscrit dans le champ de l'enseignement des langues étrangères en Algérie et vise à étudier les phénomènes de changement de code dans l'enseignement du FLE. Comme échantillon, nous avons pris un apprenant de niveau terminal, ou plus précisément un apprenant de troisième année de licence, de l'université Mohamed El Bachir El Ibrahimi.

Dans cette optique, les principales questions de notre recherche et qui vont orienter notre réflexion sont :

Pour quelle raison les étudiants recourent-ils à la langue maternelle ?

L'utilisation de la langue maternelle diffère-t-elle d'un étudiant à un autre ? S'agit-il du même objectif ou non ?

Afin de pouvoir orienter notre réflexion et de répondre à nos questions de recherche, nous avons émis les hypothèses suivantes :

Le recours à la langue maternelle par les étudiants aurait de multiples raisons qui pourraient montrer leur compétence ou leur incompétence. L'utilisation de la langue maternelle pourrait ainsi être différente selon la compétence de chaque étudiant et l'objectif qu'elle vise.

Ainsi, nos objectifs de recherche sont :

Nous visons à favoriser les interactions verbales et la prise de parole des étudiants en classe de FLE pendant les séances de l'oral.

Nous allons savoir à quel point les apprenants de FLE font recours à la langue maternelle lors de déroulement de la séance. Donc nous allons dégager les différentes fonctions de l'utilisation de la langue maternelle.

Le choix de ce sujet est motivé par la volonté de montrer que l'utilisation de la langue maternelle lors de l'interaction dans une classe du français peut faciliter le processus d'apprentissage chez les apprenants. On a constaté que le recours à la langue maternelle est indispensable, ce qui nous a poussés de traiter ce sujet pour savoir quelle place occupe la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage.

Notre travail de recherche sera composé des quatre chapitres, les chapitres 1 et 2 seront des cours théoriques de tous les concepts. Dans le chapitre 1, nous allons définir les concepts de langue, langue première (langue maternelle), langue seconde, langue étrangère et ensuite, nous allons évoquer le phénomène du bilinguisme, du plurilinguisme, de diglossie et de l'alternance codique (le code switching). Dans le 2^e nous allons parler de l'oral (compréhension, expression, ses éléments, ses statuts, ses fonctions et ses spécificités.)

Dans le troisième chapitre méthodologique et pratique, il est consacré en premier lieu à la présentation des données de la démarche, présentation de corpus, de l'établissement, de l'échantillon, de l'enseignant et de l'expérience et nous avons opté pour une méthodologie mixte qui inclut la mise en œuvre des méthodes qualitatives et quantitatives.

En second lieu, nous nous intéressons à l'analyse des enregistrements pour pouvoir compter le nombre de tours de parole lors de séance de l'oral afin de dégager les fonctions de l'utilisation de la langue maternelle en classe FLE.

Enfin, nous allons achever notre travail de recherche par une conclusion qui englobe tout le parcours de ce travail et qui récapitule les résultats de l'analyse en proposant des solutions possibles pour la problématique posée.

Chapitre 1

La langue :

**Ses diverses apparitions et sa multiple
forme d'utilisation.**

Introduction

Pour une meilleure étude du phénomène d'alternance codique et connaître ses fonctions dans l'enseignement /apprentissage .il nous semble important en premier lieu de mettre l'accent sur les langues en présence en Algérie et leurs statuts. Comme l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère, le français .Et puis nous allons parler de la langue maternelle et son utilisation dans une classe de FLE, par ailleurs, nous allons concentrer sur la notion de contact des langues et les phénomènes langagiers qui en résultent telles que la diglossie, le bilinguisme, l'interférence, l'emprunt et l'alternance codique. En basant sur l'alternance codique ces types et ces fonctions.

Avant de commencer parler sur les langues en présence en Algérie et leurs statuts, nous devons mettre l'accent sur quelques concepts de base.

Concepts de base

1.1 La langue

Selon le dictionnaire le petite Larousse, la langue « ... *est un système de signes linguistiques, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication* » (claude Augé, 1905)

Alors la langue est une combinaison de signes utilisés par un individu pour le but de s'exprimer et de communiquer avec le monde, ainsi que nous pouvons trouver ce mot dans le dictionnaire et les livres de la grammaire comme un premier objet de la linguistique.

La langue pour les linguistes comme F. Saussure et N. Chomsky est une

Une faculté de communiquer de manière articulée, avec un système de signes d'abord verbaux puis écrit. Elle est propre à une communauté humaine. Elle est constituée d'un système particulier de signes et de règles, extérieur aux individus qui la parlent (Saussure,Chomsky, 1931)

Donc la langue d'après les linguistes c'est le pouvoir de communiquer distinctement en oral puis en écrit d'une manière formelle ou informelle, et elle est considérée comme un système grammatical avec des règles précises de syntaxe et comme un outil de communication et d'échange culturel.

1.1.1 La langue maternelle

D'après le dictionnaire de linguistique de DUBOIS :

« On appelle langue maternelle la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage de la langue, Les langues vivantes, nombreuses, sont toutes les langues actuellement utilisées, tant dans la communication orale que, pour certaines, la communication écrite, dans différents pays. » (DUBOIS, 1994)

La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première est la première langue apprise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite.

La langue maternelle est la première langue apprise par l'enfant d'une manière inconsciente soit par ses parents, la famille ou la rue, et qu'elle n'est pas étrangère. Dans ce volet, CUQ J P et GRUCA I soulignent que « la langue maternelle est la langue de première socialisation de l'enfant » (Cuq JP & Gruca I, 2003, p. 90)

Selon cette citation la langue maternelle est la langue qui agrandit avec l'enfant.

« L'apprentissage de la langue maternelle s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat ». (BENAMAR R, 2014)

D'après cette définition nous arrivons à comprendre que l'enfant commence d'apprendre sa langue maternelle depuis son enfance à travers des essais réalisés liés directement à l'entourage social de l'enfant qui l'aide à réaliser plusieurs tâches.

A ce propos, Cette composante est un phénomène affectif résultant de l'imitation involontaire de relation émotionnelle.

1.1.2 La langue étrangère

Le concept de la langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle et on peut dire dans un premier temps que toute langue non maternelle est une langue étrangère. On veut dire par là qu'une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle (s). Une langue peut donc revêtir un caractère de xénité (c'est-à-dire d'étrangère) d'un point de vue social ou politique. Jean pierre Cuq souligne qu'« Une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. » (Cuq, 2003) Et cela nous conduit à affirmer que toute langue non maternelle est une langue étrangère.

Par exemple, après la décolonisation, et bien qu'il fut la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère.

Toute langue s'acquiert après la première langue de l'individu elle est considérée comme une langue étrangère.

La langue étrangère, c'est la langue qui s'apprend aux établissements scolaires suivant des programmes et des informations. De nos jours cette idiome devenue indispensable car le monde entier a besoin d'elle. D'ailleurs, qui acquiert une autre langue il pourrait développer ses connaissances linguistiques, phonétiques...etc.

Dans ce volet, BARTHELEMY F ajoute que « *la communication dans une langue étrangère consiste non seulement à maîtriser ses usagers langagiers, mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langues, aux situations de communications, aux contextes dans lesquelles prennent places ces échanges* » (BARTHELEMY F & ALL, 2011, p. 117)

D'après cette citation, l'échange dans une langue étrangère inclut non uniquement à connaître les règles d'une langue, mais ainsi à connaître à utiliser ces aptitudes de la langue dans des contextes de situation de communication.

1.2 Les Langues en présence en Algérie

L'Algérie est souvent considérée comme un laboratoire de recherche linguistique vu les nombreuses langues en présence dans le pays telles que la langue Arabe, le berbère, les langues étrangères (français, anglais ..., etc.)

C'est ce qu'affirme SEBAA dans la citation suivante :

« *L'Algérie se caractérise comme on le sait, par une situation quadrilingue sociale arabe conversationnel/ français/ arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues se sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, le tamazight, et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome.* » (Rabah sebaa, 2013)

1.3 Contact de langues

Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe utilisent deux ou plusieurs langues. Il est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme et le plurilinguisme.

L'Algérie a connu dans son historique plusieurs invasions étrangères et a vécu plusieurs civilisations (carthaginoise, phénicienne, romaine, byzantine, arabe, turque et française), de ce fait nous pouvons constater l'existence de plusieurs langues en Algérie :

1.3.1 La langue arabe

Il existe en Algérie deux types de variétés de la langue arabe. La première, lue, écrite et, à un degré moindre parlée, est appelée canonique (conforme à des normes et à des règles) qui représente la langue arabe classique, désignée aussi sous le nom de « El fousha » (l'arabe classique). La deuxième variété parlée, non canonique, est représentée par les parlers dialectaux « Dardja ».

La langue arabe a été utilisée comme langue faisant référence à l'Islam et au coran. Elle est présentée comme la langue de l'identité, de la tradition et de l'authenticité. Dans le 2ème article de la loi No 05-91 datée du 16 janvier 1991 portant sur la généralisation de l'utilisation de la langue arabe en Algérie, cette langue y est présentée comme une composante de la personnalité nationale authentique et une constante de la nation.

1.3.1.1 L'arabe standard

La langue arabe standard autrement dit l'arabe classique, c'est une variété haute, prestigieuse, langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, réservée pour l'usage elle occupe depuis l'indépendance le statut de la langue nationale et officielle de l'état, pour unifier Le peuple algérien.

Elle n'est pas utilisée dans la communication quotidienne mais apprise à l'école. Ainsi, une fois arrivé en première année primaire, l'élève algérien découvre l'arabe classique ou standard cependant elle est essentiellement écrite et incompréhensible oralement par certaines souches de la population algériennes vu l'utilisation fréquente de l'arabe dialectal.

Officiel jouit d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue de la religion, c'est la langue de l'instruction et de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane.

L'Algérie est considérée comme un pays arabo-musulman, donc il a pour langue officielle l'arabe. Il est essentiellement utilisé dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'état en plus de sa fonction religieuse. C'est la variété des lettrés, elle sert de véhicule au savoir de façon générale.

Elle est utilisée comme langue de culture et dans des situations de communication formelles. Essentiellement écrite, mais elle est aussi pratiquée à l'oral, il s'agit plus exactement de l'écrit oralisé.

Cette variété principalement apprise à l'école, n'est en fait, pratiquée par aucune des communautés linguistiques qui composent la société algérienne pour les besoins de la communication quotidienne. A ce propos G.Grandguillaume affirme que :

« [...] sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne [...] derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. » (Gilbert GRANDGUILLAUME, 2006)

Elle n'est donc utilisée que dans des situations formelles (administration, tribunal, école...) et elle n'est jamais utilisée dans les situations informelles (en famille, entre amis, dans la rue...).

En outre, cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale. L'état algérien a imposé la langue arabe standard comme étant la seule langue officielle après l'indépendance dans le but de l'unification du pays autour de cette langue comme nous l'avons déjà signalé.

1.3.1.2 L'arabe dialectal

Dit aussi « l'arabe algérien ou bien «darja», forme parlée qui ne dispose pas d'un système d'écriture propre.» c'est une variété orale dominante en Algérie, considérée comme la langue maternelle de la majorité de la population " l'arabe dialectal est une langue maternelle de 72% de la population algérienne "; cette langue est utilisée dans les lieux publics, les cafés, la rue, et dans les situations de communications informelles, intimes : en famille, entre amis...etc.¹

R.CHIBANE affirme que : « malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson) l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation. » (CHIBANE R, 2009) L'arabe dialectal est la langue de la grande majorité des locuteurs algériens. Cette langue est seulement orale, elle évolue au sein de la population qui la pratique quotidiennement d'où l'appellation arabe populaire.²

¹ ELIMAM.A. « Langue maternelles et citoyenneté en Algérie », Ed, DAR El Gharb, Algérie, 2004, P.30

² CHIBANE R. étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue.

Elle est pratiquée dans les lieux publics et dans les situations de communication informelles, intimes. De ce fait, elle remplit une fonction essentielle même si elle n'est pas pratiquée dans les institutions gouvernementales (administration, école...) et ne bénéficie pas d'un statut officiellement reconnu. A ce propos, Rachid Chibane affirme que : « *Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation.* » (CHIBANE R, 2009)

Cette langue est restée donc principalement orale contrairement au berbère qui a bénéficié de quelques aménagements linguistiques ces dernières années. Comme la langue berbère, l'arabe dialectal comporte plusieurs variétés régionales notamment entre les régions de l'Est et celles de l'Ouest mais qui possèdent une structure syntaxique identique.

1.3.2 La langue berbère (Tamazight)

Selon A.BOUKOUS : « *le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence.* » (A.BOUKOUS, 1995)

Pour certains, l'origine du mot « berbère » serait grecque ; leur argument s'appuie sur le fait que les Grecs appelaient les gens qui parlaient une langue autre que le grec « les Barbares ». Le berbère préfèrent utiliser l'appellation tirée de leur propre langue « Tamazight » pluriel d'« Amazighe » qui signifie homme libre.

La langue berbère est bien réelle, bien vivante à travers ses divers usages géographiques, dont certains restent inconnus cependant. Du point de vue sociopolitique, cette langue a connu deux types de statuts : de 1962 à 1990, elle était tout simplement niée et interdite ; de 1990 à nos jours, elle est plus tolérée que reconnue. Depuis les années 1990, certaines sphères du pouvoir central n'ont pas admis l'idée de l'existence officielle du tamazight (langue, culture) en Algérie, que d'autres en revanche, ont fini par admettre en proposant, dans le cadre de la « réconciliation nationale globale » le triptyque : Islam-arabi-tamazighité ; éléments composant l'identité algérienne. Elle est reconnue langue nationale depuis Avril 2002. Dès lors, la langue berbère retrouve progressivement sa place au sein des établissements scolaires en Algérie, par ailleurs, elle s'installe dans les médias écrits et audiovisuels lors des informations, des émissions...etc.

Le berbère se compose de plusieurs dialectes qui assurent son existence jusqu'à nos jours qui sont : le kabyle- le chaoui-le m'zab- le targui.

1.3.2.1 Le Kabyle

Confiné à un usage oral, le kabyle, jusqu'à une date récente, n'a jamais été soumis ni à une normalisation ni à une standardisation. Comme la réponse du pouvoir central, face à toute manifestation (grèves, marches) était l'oppression, l'attitude des kabylophones à l'égard de la kabyle est ainsi pour les kabylophones une langue de revendication et de résistance.

1.3.2.2 Le Chaoui

Employé par les Chaouis, habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie (Batna, Oum-el-Bouaghi...) avec plus de 2,5 millions locuteurs qui sont le second groupe berbérophone algériens par son nombre de locuteurs et en termes de population après les kabyles.

1.3.2.3 Le M'Zab

Parlé par les Mozabites (dans la vallée du Mzab, au sud de l'Atlas saharien, exactement la ville de Ghardaïa.) à 550 km au sud d'Alger (441 km à vol d'oiseau). Par environ 200 000 locuteurs.

1.3.2.4 Le Targui

Parlée par les Touareg dans le sud de l'Algérie, Les langues Touareg sont les seules du groupe berbère à avoir conservé la forme écrite de l'alphabet libyco-berbère avec un nombre modeste qui ne dépassent pas quelques dizaines de milliers de locuteurs.

La langue tamazight n'a bénéficiée aucun statut privilégié, comme le souligne ZABOOT.T « *le berbère n'a jamais bénéficiée ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* » (Tahar ZABOOT, 2010, p. 205)

Jusqu'à le 08 avril 2002 où le président algérien a reconnu le tamazight comme « langue nationale à côté de l'arabe ». Le premier ministre Ahmed BENFLIS a déclaré que : « *le moment d'ouvrir reconnu comme langue nationale et officielle de la République Algérienne.* » (Benflis, 2002)

1.3.3 La langue française

La langue française était la langue officielle de l'Algérie française jusqu'à 1962 dans toutes les institutions coloniales, à savoir des administrations, des écoles,...etc. Comme

le confirme GRANDGUILLAUME : « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* » (Grandguillame, 2006)

Après l'indépendance et malgré le système d'arabisation, la langue française a gardé sa place fondamentale dans notre société, elle est omniprésente dans tous les secteurs sociaux (dans les conversations quotidiennes) économiques (l'économie et de la technique où son usage domine largement celui de la langue arabe), éducatif, administrative ...etc.

Comme le souligne S.KANOUA « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* » (Saida Kanoua, 2008, p. 88)

Cependant elle reste la première langue étrangère et la troisième langue utilisée en Algérie (après l'arabe et le Tamazight).

1.4 L'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE

L'utilisation de la langue maternelle diffère d'une classe à une autre et d'un enseignant à un autre selon des besoins particuliers.

Des théories se contrastent à ce propos entre ceux qui valorisent sa présence dans la classe de FLE et ceux qui la considèrent comme obstacle devant l'enseignement des langues étrangères comme le confirme Castellotti :

« *Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la LI de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...).* » (V.Castellotti, 2001)

1.5 Les fonctions de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère

L'enseignant s'en sert de la langue maternelle dans des situations diverses, dont elle peut remplir plusieurs fonctions à savoir :

1.5.1 La LM au service de la communication

La fonction centrale qui peut jouer ce genre du recours, est celui de rendre l'information plus compréhensible et d'être compris par les élèves. Ce que F.Cicurel appelle le « *schéma facilitateur* » qui consiste en ce que « *le participant le plus compétent (l'enseignant) présente les connaissances de façon à ce que le groupe-apprenant puisse les acquérir.* » (R, WITTORSKI, 1997)

1.5.2 La LM au service de l'apprentissage

Une autre fonction majeure de la langue maternelle dans la classe du FLE, c'est d'aider l'enseignant à transmettre les connaissances d'une façon facile et efficace parce qu'elle peut l'aider à :

- **Débloquer une situation d'incompréhension**

L'enseignant se trouve parfois dans une situation où les élèves se sentent bloqués et ils n'arrivent ni à comprendre ce qu'il dit ni à répondre, Donc il fait appel à la LM pour traduire et faciliter la compréhension et résoudre le problème.

- **Expliquer**

Certains enseignants préfèrent expliquer directement par le biais de la langue maternelle parce qu'ils savent que leurs élèves ne vont pas comprendre s'ils expliquent en français, et pour gagner le temps aussi.

- **Renforcer la compréhension**

Lorsque l'enseignant explique son cours en français mais il remarque que les apprenants l'ont pas assimilé entièrement et qu'ils ont encore quelques difficultés au niveau d'apprentissage. Donc il s'en sert de la LM pour consolider des acquis et garantir la compréhension.

- **Donner des consignes**

Lorsque l'enseignant donne des consignes aux élèves en français mais ils ont mal à saisir le sens, il fait appel à la LM pour traduire ces consignes, pour que les élèves peuvent réaliser la tâche demandée.

- **Guider les élèves**

Parmi les rôles de l'enseignant dans la classe le guidage des élèves pour résoudre les problèmes rencontrés durant l'apprentissage, cette stratégie peut se faire par le biais de la LM parce qu'elle facilite la tâche et rassure l'efficacité de ce guidage.

La situation linguistique en Algérie est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations qui s'y sont succédé (les Romains, les Byzantins, les Grecs, les Espagnols, les Ottomans et les Français...) ont influencé d'une manière ou d'une autre la culture et la langue algériennes. Pour ces raisons, justement, l'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue et non pas bilingue. On peut citer l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue officielle du pays ; et l'arabe dialectal ou algérien, langue maternelle d'une partie des Algériens. Le berbère, avec toutes ses variantes, est aussi la langue maternelle des Algériens. Et dernièrement, on leur ajoute un ensemble de « langues étrangères » y compris le français. Ces langues, une fois mises en contact dans le cerveau humain, s'influencent mutuellement ce qui puisse engendrer des difficultés dans le processus d'apprentissage de la langue « étrangère ».³

Alors, l'Algérie, comme un bon nombre de notions dans le monde entier, offre un panorama assez riche en matière de plurilinguisme, en la permettant d'être une société diglossique, et aussi bilingue ou plurilingue. Ce contact de langues engendre plusieurs phénomènes linguistiques (emprunt, interférence, alternance codique...) ⁴

Concepts de base

1.6 La diglossie :

La diglossie est un concept sociolinguistique développé par FERGUSON en 1959 pour décrire toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue sont employées dans des domaines complémentaires, l'une de ces variétés étant généralement de statut socialement supérieur à l'autre⁵

La diglossie selon Ferguson traduit

³ Benkhelil Rima ., Le Plurilinguisme En Algérie : Une Entrave Pour L'apprentissage De La Phonétique De La Langue « étrangère » ? 2014-01-05

⁴ Houaria CHAAL, L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien Handicap ou compétence, Université de Chlef, Algérie

⁵ http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/18784/1/Chetti_Fatma_Zahra.pdf

« une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou un des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respecté (...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté. » (Ferguson, 1959)

La diglossie est donc l'utilisation de deux niveaux de langage d'une même langue par une personne. Le meilleur exemple est la langue arabe en Algérie, qui est parlée à deux niveaux, le premier étant l'arabe classique et le second les dialectes.

1.7 Plurilinguisme

1.7.1 Définition

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication. Certains pays, comme la Suisse, où le français, l'allemand, l'italien et le romanche sont langues officielles, connaissent le plurilinguisme d'État. » (DEBOIS, J, 1994)

Le plurilinguisme est l'usage de plusieurs langues par un même individu selon le type de communication (familial, administratif, social ...) à l'intérieur d'une même communauté autrement dit le sujet parlant soit capable de s'exprimer par plusieurs langues

Dans le même sens Jean Pierre Cuq a défini le plurilinguisme comme : «La capacité de l'individu d'employer à bon exilient plusieurs variétés linguistique.» (jean pierre cuq, 2003, p. 193)

1.7.2 Situation de plurilinguisme en Algérie :

Confrontés à la situation linguistique vécue par l'Algérie, les observateurs sont frappés par sa complexité ; la situation est très complexe car caractérisée par une coexistence multilingue et même plurilingue : l'arabe littéral. l' arabe moderne, arabe algérien, berbère, français.

1.7.3 Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène mondial dont le monde contemporain a nécessité. La nécessité de communication, de l'échange, de facilité le déplacement dans le monde futuriste ne fait qu'accroître le contact de langues, autrement dit, ils favorisent le bilinguisme. L'enseignement désigne des situations d'apprentissage où les apprenants sont amenés à connaître une ou plusieurs langues étrangères. Nous sommes dans un temps où nous ne pouvons-nous contenter d'être monolingue. Chaque personne atteindra le bord bilingue.

1.7.3.1 Définition

Pour expliquer le phénomène de bilinguisme nous avons mis en exergue les définitions suivantes :

Le bilinguisme naît du contact de communautés linguistiques différentes. Nous entendons par contact de langues aussi bien un « *état psychologique de l'individu qui utilise plus d'une langue que l'utilisation de deux ou plusieurs codes dans les rapports entre les individus et entre les groupes.* »(Michel BLANC, Josiane F HARMERS, 1983)⁶

Selon William F.MACKEY :

« *Le bilinguisme est un phénomène mondial. Dans tous pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes .Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues* » (F.MACKEY, 1997)

La société algérienne est donc bien une société bilingue puisque on utilise deux langues différents, l'arabe et le français, elles sont utilisées en contact permanent .J.HARMERS et M.BLANC disent :

« *Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction et qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal.* » (J HARMERS, MICHEL , 1983, p. 31)

Léonard Bloomfield donnait une autre dimension à cette définition et pensait que le bilinguisme consistait à manier deux langues d'une manière parfaite. « *[...] parler deux langues comme ceux qui les ont pour langue maternelle.*» (Bloomfield, 1933)

On peut dire que le bilinguisme est la capacité d'utiliser deux systèmes linguistiques différents. Le bilinguisme décrit une situation différente caractérisée par l'utilisation de deux

⁶ Bilingualité et bilinguisme / Josiane F. Hamers et Michel Blanc, Bruxelles : Pierre Mardaga, 1983

langues. Le bilinguisme varie d'une personne à l'autre, ce sont les situations les plus importantes de bilinguisme linguistique dans notre société algérienne:

- Langue classique arabe /tamazight
- Langue classique arabe /langue française
- Langue tamazight /langue française
- Langue tamazight /langue dialecte arabe
- Langue française /langue dialecte arabe

1.8 Le code switching

Le contact des langues est devenu un sujet très récurrent et populaire et fait de plus en plus l'objet d'une étude constante par de nombreux sociolinguistes tels que William Francis Mackey, Josiane Hamers et Michel Blanc, qui ont attaché une grande importance au phénomène du bilinguisme, tandis que d'autres linguistes tels que John Gumperz, Thiam Ndiassé et Shana Poplack ont consacré une grande partie de leurs recherches au code switching.

Le terme d'alternance codique, appelée parfois alternance des codes, alternance des langues ou code switching a fait son apparition à partir des études sur le phénomène du bilinguisme et du contact des langues.

1.8.1 Définition

Pour cerner le sens de ce terme, on commence par la définition d'alternance codique selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage.

« On appelle l'alternance des langues, la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes [...]. On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching. » (J DEBOIS & M CIACOMO, 2013)

Le code switching, phénomène très courant et observé dans toute communauté linguistique bilingue a été défini d'une manière trop générale et limitative par beaucoup de chercheurs qui voient en ce terme une alternance des deux langues ou un pas.

Sage d'une langue (L1) à l'autre (L2) comme d'ailleurs la définition proposée par Lùdi et Py « *L'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants.* » (LUDI,PY, 2003)

Qui est la définition la plus simple que l'on puisse trouver. Mais, ce que nous reprochons à ce type de définition c'est qu'il ne précise pas comment les langues alternent ni rôle des locuteurs dans cette alternance⁷

Nous nous référons aux célèbres questions de Fishman (1965) : « *Who Speaks What Language to Whom and When ?* » pour déterminer les différentes composantes qui pourraient pousser un locuteur à utiliser telle ou telle autre variété, telle ou telle autre langue.

Gardner-Chloros propose une définition du code switching tout en distinguant entre langue et variété linguistique. Elle a écrit que le code switching est comme « *changement/alternance de langues ou de variétés linguistique dans un discours ou une conversation.* » (Gardner-Chloros, 1983, p. 25).

Cette définition insiste bien sur deux points essentiels.

Le premier est celui de l'usage alternatif de plusieurs codes, un usage qui implique soit deux systèmes linguistiques indépendants l'un de l'autre, soit deux variétés d'une même langue. Le deuxième insiste sur le fait que l'alternance se produit dans un discours et plus particulièrement en situation de dialogue, donc d'interaction.⁸

La définition de Hamers et Blanc est plus fonctionnelle parce qu'elle associe la notion de stratégie de communication. Ces deux auteurs entendent par alternance de codes : « *une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale.* ». (Michel BLANC, Josiane F HARMERS, 1983, p. 445)

Cette définition paraît très intéressante dans la mesure où le code switching est considéré comme une stratégie à laquelle les locuteurs ont recours pendant l'interaction et cela pour des raisons multiples, soit parce qu'ils désirent se différencier psychologiquement de leurs interlocuteurs en tant que membres d'un autre groupe ethnolinguistique en affichant ainsi leur appartenance à l'autre communauté et leur langage dans ce cas, comme l'a souligné Berque (1979) « *sert non à parler, mais aussi à être* », soit pour exclure d'autres locuteurs de la conversation et dans ce cas leur langage s'éloigne de celui de leurs interlocuteurs par une

⁷ Saad Fadel Faraj, L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal

⁸

https://www.academia.edu/25628558/L_alternance_codique_ou_le_code_switching_dans_l_%C3%A9change_verbal

sorte d'adaptation divergente. Cette définition est intéressante aussi parce qu'elle ne délimite pas la longueur des unités comme l'avaient déjà fait Scotton et Ury (1977).⁹

J. GUMPERZ, après plusieurs recherches sur le phénomène de code switching , il atteint à cette définition« *La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux districts.*» (J.Gumperz, 1989, p. 59)

Selon le Dictionnaire de didactique de français, l'alternance codique se définit comme étant « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication, il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes et systématiques.*» (J.P.CUQ, 2003, p. 17)

Scotton et URY définissent le code switching comme :

« *L'utilisation de deux variétés linguistiques ou plus dans la même conversation ou la même interaction (...). L'alternance peut porter sur plusieurs minutes de discours (...) les variétés peuvent désigner n'importe quelles langues génétiquement différentes ou deux registres d'une même langue.*» (Scotton,Ury, 1977)

L'alternance codique est un phénomène de contact qui peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation.

Valdes-Fallis donne une autre définition : « *L'alternance codique est le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution, de la proposition ou de la phrase* » (Fallis, 1978)

On voit que cette définition, prend en compte d'autres formes linguistique en plus du « mot », qui peut alterner, en l'occurrence la « locution », « la proposition » ou « la phrase » « entière ». Nous précisons que l'alternance codique se produit quand un sujet parlant emploie plus d'une langue, et chacune de ces langues possède une structure et des règles différentes des autres.

Causa (2002) entend l'alternance codique comme : « *les passages dynamiques d'une langue à l'autre dans la même interaction verbale ; ces passages pouvant se produire à la fois au niveau inter-phrastique ou au niveau intra-phrastique* » (causa.M, 1996)

⁹

https://www.academia.edu/25628558/L_alternance_codique_ou_le_code_switching_dans_1_%C3%A9change_verbal

Cela veut dire que l'alternance codique comprend l'emploi de deux langues à l'intérieur d'un énoncé ou l'alternance de codes entre deux énoncés.

Dans notre cas (didactique de FLE), l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'enseignant du FLE fait recours à la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, c'est ce qu'on appelle aussi Code switching, c'est le fait d'alterner les deux langues maternelle et cible (français) pour des buts divers.¹⁰

1.8.2 Les types du Code Switching

Nombreux sont les modèles de l'alternance codique proposés par les spécialistes et les chercheurs, nous présentons dans le présent travail la typologie de Poplack, Gumperz et DABENE & BILLIEZ

1.8.2.1 La typologie de Poplack

Nombre de linguistes et sociolinguistes, dont Poplack 1980 se sont accordés pour distinguer trois types de code switching.

Poplack 1980 a travaillé sur les pratiques linguistiques de la communauté portoricaine résidant à New York, spécialement sur le code Switching espagnol/anglais ; elle a distingué la première trois types de code switching utilisés par les portoricains : le code switching inter-phrastique, le code switching intra-phrastique et le code switching extra phrastique.

-L'alternance codique intra-phrastique

Cette forme se caractérise par l'existence de deux structure syntaxique des deux langues différentes dans une même phrase .c'est –à-dire que le changement de langue s'effectue à l'intérieur d'une même phrase. Poplack note que « *des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* » (Poplack, 1988)

Ce type d'alternance est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues et plusieurs chercheurs lui ont accordé de l'importance dans la mesure où ils cherchaient à « savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer »

¹⁰BAHAMID HANANE, L'utilisation et l'apport de l'alternance codique en classe de FLE le cas d'Algérie: Adrar lycée de Tillouline

-L'alternance codique inter-phrastique

Dite aussi (phrastique), correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

- L'alternance codique extra-phrastique

Apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes et des dictons. Ces derniers sont insérés dans des segments monolingues. Ils servent à ponctuer le discours.

1.8.2.2 La typologie de GUMPERZ

John GUMPERZ on distingue l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle ou métaphorique :

-L'alternance codique situationnelle

Est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs.

-L'alternance codique conversationnelle

Correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative.

L'alternance est moins consciente, automatique et échappe au contrôle du locuteur. Elle s'opère au niveau syntaxique, phonologique et morphologique. John GUMPERZ (1989:73-83) dégage à ce propos six fonctions conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de citation, la fonction de désignation d'un interlocuteur, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus objectivation.

1.8.2.3 La typologie de DABENE & BILLIEZ

La typologie élaborée par Louis DABENE et Jacqueline BILLIEZ (1988) à partir de l'analyse des pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration s'avère nécessaire dans notre travail dans la mesure où elle met l'accent sur les insertions des éléments des langues en présences selon une dimension discursive.

Les études sur le parler bilingue des immigrés, se sont intéressés aux « *différents modes d'insertion dans le discours* » (L. DABENE, 1994, p. 94)) de leurs recherches ressort une classification des types d'alternances codiques et des stratégies différentes. On constate à travers cette typologie un lien entre ces recherches et celles de John Gumperz, et de Shana Poplack(1980) ¹¹

1.9 Les fonctions d'utilisation de la langue maternelle dans une classe de FLE

1.9.1 Activation du parler bilingue (bilinguisme)

L'étude de l'alternance codique(ou « code switching » dans la terminologie anglo-saxonne) comme phénomène résultant du bilinguisme remonte au début des années soixante-dix, notamment avec John GUMPREZ (1972). Cela explique que l'usage de deux langues ait été si longtemps sévèrement défini comme une incapacité langagière et non comme une compétence bilingue. Depuis un certain temps l'étude de l'alternance codique a connu un nouvel essor notamment avec l'élargissement du champ conceptuel autour du terme de bilinguisme. La notion de parler bilingue permet de mettre l'accent sur la compétence bilingue du sujet parlant qui lui permet ¹²« *De passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique* »)LUDI,PY(2003 «

Etre bilingue, c'est choisir lors des échanges des formes linguistiques appartenant aux langues que le locuteur maîtrise peu ou prou.

Ainsi , dans une perspective plus large, on a tendance à parler de plurilinguisme en s'écartant des points de vue qui mettent l'accent sur l'usage parfait de deux langues comme le souligne Marinette MATTHEY « *mettre l'accent sur le plurilinguisme revient souvent à valoriser les compétences partielles dans les différentes langues des répertoires, alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une« maîtrise parfaite » des deux* " (MATTHEY Marinette, 2000, p. 5)

Dans cet activation de parler bilingue on trouver plusieurs fonctions de LM parmi eux l'identité, l'humour, la culture et le plurilinguisme.

¹¹ <https://www.memoireonline.com/10/13/7486/L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM.html>

¹² Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, Thèse de doctorat de sciences du langage, alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCEM, 2008/2009

1.9.2 Bouée transcodique

La langue maternelle peut servir de pont entre la langue étrangère et l'apprenant. Lorsqu'un apprenant ne comprend ou trouve pas un mot ou une expression en langue étrangère. Il peut utiliser la langue maternelle pour expliquer ou traduire le concept.

Dans le cas de la langue maternelle, il est possible qu'elle serve de bouée transcodique pour les personnes bilingues ou multilingue. En effet, la langue maternelle est souvent la première langue apprise et celle dans laquelle on a le plus de pratique, ce qui peut faciliter la transition vers d'autres langues.

Cependant, cela dépend également de la personne et de sa maîtrise des différentes langues certaines personnes peuvent trouver plus facile de passer d'une langue à une autre sans utiliser leur langue maternelle comme bouée transcodique, tandis que d'autres peuvent avoir besoin de cette aide pour se sentir plus à l'aise dans une langue étrangère.

Quant à cette fonction de bouée transcodique on la trouve quand l'apprenant rencontre des lacunes lexical ou bien quand il a besoin de traduction.

1.10 Le code switching est-il un handicap ou une compétence ?

Cette étude vise, en fait, à montrer si l'alternance codique est une compétence à développer, ou un handicap à être traité à des fins de communication.

Dans certaines recherches l'alternance codique était considérée comme un phénomène qui résulte d'un manque de compétence dans l'une ou l'autre langue du locuteur bilingue ou comme un mélange linguistique qui ne sert à rien que de compenser le manque du locuteur dans l'une ou l'autre langue

Pour John Gumperz, les échanges bilingues indiquent que l'alternance codique ne désigne pas nécessairement une connaissance imparfaite des systèmes grammaticaux concernés, et que sont rares les situations où l'utilisation de l'alternance de codes est incitée ou motivée par l'incompétence des locuteurs de trouver les mots pour s'exprimer ou pour combler un vide linguistique dans l'un ou l'autre code¹³, aussi :

« Dans bien des cas, l'information que fournit l'alternance pourrait tout aussi bien s'exprimer dans l'autre langue. On peut dire une chose dans un code et la répéter sans aucune pause dans l'autre. Ou encore, au cours d'une même conversation ce qu'on a exprimé dans un code peut se redire ailleurs dans l'autre code. » (J.Gumperz, 1989)

Houaria CHAAL¹³ L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien Handicap ou compétence,

1.11 L'impact des alternances codique sur l'apprentissage du français langue étrangère :

Dans le processus d'enseignement /apprentissage, l'apprenant a un rôle dans la classe de langue étrangère est celui de recevoir les connaissances. La langue maternelle peut avoir un effet positif, elle ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, car elle représente un point de départ pour approcher les deux langues (la langue arabe et le français)

La langue maternelle peut être un tremplin, le va et vient entre les deux langues aide l'apprenant à construire son apprentissage et mettre en relation le signifié et le signifiant, ce qui lui permet d'approcher les deux langues.

L'alternance codique peut être bénéfique dans les situations suivantes :

Pour débloquer des situations de l'intercompréhension, l'enseignant fait un recours à la langue maternelle qui est l'arabe pour confirmer que les apprenants ont compris. L'apprenant à son tour s'exprime en arabe pour affirmer son savoir et montrer qu'il a assimilé le cours¹⁴

Conclusion

Dans le premier chapitre, nous avons noté que le contact des langues induisait plusieurs phénomènes, tels que l'omniprésence de code switching parmi les classes des langues. Il joue divers rôles dans l'apprentissage des langues étrangères et les services de communication. Il peut être considéré comme une stratégie linguistique par les enseignants et les apprenants.

¹⁴ Mémoire Zaza ahlem, L'alternance codique dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie

Chapitre 2 :

*L'oral en didactique des
langues étrangères*

Introduction

L'oral a longtemps été dominé par l'écrit, jusqu'à une époque récente. Par la suite les spécialistes du domaine commencent à s'intéresser à la structure orale en lui accordant un statut qu'elle n'avait pas auparavant, en devenant ainsi un objet à enseigner dans le domaine des langues étrangères. En effet l'oral est considéré comme le fondement de toute communication. Dès le début l'enfant utilise la parole pour communiquer avec les autres, elle constitue pour lui le premier moyen d'entrer en contact avec l'environnement qui l'entoure. Il acquiert l'oral avant même d'aller dans un milieu d'apprentissage.

La compétence communicative, objectif essentiel de l'enseignement, s'est imposée en classe du FLE. L'intérêt de doter les apprenants par cette compétence vient alors bouleverser les habitudes enracinées depuis longtemps dans la classe. Cette dernière est considérée comme le lieu où l'apprenant acquiert, non seulement un savoir linguistique, mais également des savoir-faire langagiers qui lui permettront d'accomplir des objectifs communicatifs selon le contexte social et culturel de l'échange.¹

1.1 L'oral en didactique des langues étrangères

C'est l'un des défis de l'enseignement des langues étrangères que de construire les apprenants comme des sujets parlants qui peuvent utiliser la langue pour comprendre et apprendre.

Selon Marie, Françoise l'oral recouvre trois réalités distinctes au niveau linguistique, didactique et scolaire. Pour le niveau linguistique, l'auteure distingue : le parler l'oral public et l'oralité. Ces trois pôles concernent la prise de parole, mais ils ne contribuent pas à développer les mêmes compétences communicatives.

La langue parlée est considérée comme un produit de la co-construction du dialogue, c'est-à-dire qu'elle est le résultat d'une interaction orale. La langue parlée correspond au pôle communicatif de la parole dans le débat en classe et la communication de l'apprenant. Cela implique la capacité de parler devant l'interlocuteur. En fait, parler est

¹ THÈSE DE DOCTORAT Favoriser les interactions verbales par l'intégration des composantes de la compétence culturelle dans une perspective actionnelle : Cas des étudiants de licence de français, université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi Bordj Bou-Arréridj.

toujours l'une des compétences clés que les apprenants de langues étrangères doivent développer.

M. Françoise (2005) considère l'oral public et même l'oral socialisé comme le noyau de l'oral scolaire. Il s'agit d'un genre caractérisé par des interventions prolongées adaptées aux genres formels tels que les conversations. Il s'agit de parler, de donner un avis, d'argumenter, de respecter l'interlocuteur et de l'écouter. Les paroles véhiculées dans ce cas sont un facteur de compréhension du groupe auquel appartient l'apprenant et partagent ses émotions. La parole socialisée est ainsi vue à la fois comme une pratique personnelle et sociale, un mode de socialisation et une manière d'être.

Finalement, l'oralité est « *L'ensemble des faits et processus liés à la parole communautaire qui se déploie dans des contextes ritualisés, réfère à une mémoire identitaire, met en jeu des mises en scène, une diction et des gestes spécifiques, une énonciation gnominique.* » (Marie Gausse, 2017, p. 7). Cela a à voir avec le rythme de la poésie et du langage, et se manifeste dans la façon dont vous vous exprimez verbalement, exprimez votre personnalité et exprimez vos sentiments. De plus, le concept implique l'individu dans sa globalité, car elle « *renvoie aux différentes attitudes et comportements face à l'échange verbal et inclut le côté non verbal de la communication : la prosodie l'intonation, le débit, les accents, etc.* » (Rabea Benamar, 2006, pp. 15-16)

1.1.1 Définition

Nous allons tenter de donner plusieurs définitions du concept de l'oral selon différents dictionnaires consultés.

➤ Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.* » (Alain Ray, 1991, p. 700)

➤ Selon le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, l'oral est « *transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche.* » (HACHETTE, 2007, p. 1155)

➤ Dans le dictionnaire LAROUSSE nous trouvons la définition suivante :

« *Oral* » vient des termes latins « *oralos* », « *oraloris* » désignant la « *bouche* » Dans son sens actuel, le terme oral garde un aspect de son sens traditionnel ; c'est-à-dire qu'il renvoie toujours à la bouche : « *oral* » veut dire : « *de la bouche* » : qui concerne la bouche « *fait de vive voix, transmis par la voix.* » (LAROUSSE, 2006, p. 759)

➤ L'oral selon François couvre d'autres réalités à part la parole « *ce qui est soutenu par le corps de soi et de l'autre, les regards, et tout ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commente.* » (François Frédéric, 2002, p. 57)

➤ Finalement, pour définir l'oral selon l'angle de la didactique de FLE, nous apportons la définition de J-P, Robert qui indique que le terme oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques.* » (Pierre Jean Robert, 2008, p. 120). Selon cette définition, nous pouvons dire que l'oral en classe est considéré comme un tout complexe qui comporte un travail sur la langue parlée et ses spécificités, ses activités de compréhension et de production ainsi que les documents et les supports utilisés dans la classe pour cette raison.²

1.1.2 Définition de la compréhension orale

Comprendre, c'est atteindre le sens fondamental de ce qui est lu ou écouté. La compréhension orale est une compétence conçue pour transmettre progressivement aux apprenants des stratégies d'écoute et de compréhension des présentations orales. En effet, dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'acquisition commence par l'écoute, puis l'apprenant comprend l'information et forme l'information que l'interlocuteur peut comprendre, ce qui nécessite une attention aux phénomènes de perception et de réception de la langue. La compréhension orale est une compétence conçue pour permettre aux apprenants de développer des stratégies pour écouter d'abord, puis comprendre les déclarations orales. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qu'ils demanderont souvent des définitions de chaque mot. Le but est exactement le contraire.

La compréhension de l'oral est « *une aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* » (Jean Piere cuq, 2003, p. 49) En effet, la compréhension est une opération mentale qui permet aux apprenants de construire le sens contenu dans des signifiants sonores. Mais cette manipulation nécessite d'abord la capacité de saisir les signaux sonores pour donner du sens. Longtemps négligée dans les méthodes d'enseignement des langues, la compréhension orale a trouvé sa place dans les années 1970 lorsque des documents authentiques sont entrés dans les classes de langues de manière communicative. Ainsi, des recherches intensives dans ce domaine ont émergé, visant à proposer des méthodes pour développer diverses stratégies de compréhension. Malgré ces efforts, la compétence de compréhension orale reste plus difficile à acquérir.

² THÈSE DE DOCTORAT Favoriser les interactions verbales par l'intégration des composantes de la compétence culturelle dans une perspective actionnelle : Cas des étudiants de licence de français, université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi Bordj Bou-Arréridj.

1.1.3 Définition de l'expression orale

L'expression orale rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en langue française. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncé dans toute situation communicative.³

« *Toute expression orale commence par des idées sous forme d'informations, d'opinions diverses ou de sentiments avec des objectifs selon l'âge de l'apprenant, son rôle et son statut social. Elle doit avoir une structure qui s'enchaîne de manière logique avec des exemples concrets et des conclusions pertinentes et claires. Le message oral, qui est immédiat, produit des effets sur son auditeur, agit de son droit de reprendre les idées ; tout est accompagné de la gestuelle, du regard, de la mimique, de la voix du locuteur.* » (Baril, 2002, p. 339). L'expression orale peut donc englober le non-verbal (sous forme de gestes, de signes, de sourires, d'expressions gestuelles diverses adaptées à la situation de communication), la voix (volume, articulation des sons, débit de la voix ou de l'intonation pour que la communication soit faite de manière expressive), les pauses, les silences, les regards (pour vérifier le niveau de la compréhension du message verbal) de l'apprenant et de son enseignant.⁴

1.2 Les éléments de l'oral

Nous sommes être capable de dire que l'oral se compose de trois éléments essentiels, nous pouvons ainsi citer :

1.2.1 L'expression (dire) :

L'expression orale est une compétence qui s'acquiert progressivement et nécessite de la compréhension. Il s'agit de pouvoir s'exprimer dans une langue étrangère dans différentes situations de communication et d'établir des relations interactives avec les autres.

L'expression verbale, en effet, comprend des éléments non verbaux et paralinguistiques présents dans toute communication, tels que : les gestes, les sons (vitesse,

³ www.ib.ref.org/FLE/cours1_eo01.htm. Consulté le 30 janvier 2023 à 14h

⁴ THÈSE DE DOCTORAT Favoriser les interactions verbales par l'intégration des composantes de la compétence culturelle dans une perspective actionnelle : Cas des étudiants de licence de français, université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi Bordj Bou-Arréridj

L'oral en didactique des langues étrangère

volume, intonation, etc.), les pauses, les silences et les messages transmis par des expressions utilisées pour vérifier le niveau de compréhension. Ces caractéristiques de l'expression orale, tant verbale que non verbale, seraient à l'origine des difficultés qui rendent très subtil l'enseignement des langues étrangères : « *L'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toutes les forme d'interaction sont autant de facteurs qui complexifient le domaine et peuvent être source de blocage pour un étudiant étranger.* » (Ibid, 2014, p. 179)

1.2.2 La Compréhension (écouter) :

La compréhension orale est une compétence qui vise à installer chez l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncé à l'oral.

Dans la classe de langue la compétence de compréhension de l'oral est considérée comme un savoir-faire difficile à maîtriser. Elle se base essentiellement sur les activités de l'écoute utilisée par l'enseignant pour atteindre des objectifs différents. Selon Elisabeth Lhote ces objectifs sont : « *écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger.* » (Ibid, 2014)

1.2.3 L'interaction (communication) :

Goffman (Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive, 2012, p. 134) définit l'interaction comme : « *un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face-à-face, comme la conversation, le dialogue, etc.* ». Jean pierre Cuq considère, à travers cette définition, que l'approche adoptée par Goffman est beaucoup plus psychosociale. Cette approche apparaît clairement par le biais des notions de face-à-face et de figuration, se présentant dans les rituels des interactions sociales. Dans le même sillage, Cuq ajoute que les chercheurs de Palo Alto (psychologues, psychiatres, éthologues et sociologues), ont focalisé leurs travaux sur la notion de relation, considérée comme fondamentale dans toute communication, ainsi que le contenu du message.⁵

L'interaction renvoie à toute action conjointe, conflictuelle et/ou coopérative en mettant en présence deux ou plus de deux locuteurs. C'est l'élément fondamental de l'oral.⁶

⁵ THÈSE DE DOCTORAT Favoriser les interactions verbales par l'intégration des composantes de la compétence culturelle dans une perspective actionnelle : Cas des étudiants de licence de français, université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi Bordj Bou-Arréridj

⁶ VION, R, (2008), la communication verbale, l'analyse des interactions, édition HACHETTE Supérieur, Paris, p 17.

1.3 Statuts et Fonctions de l'oral

Il existe cinq fonctions qui constituent l'oral, tout en expliquant brièvement :

1.3.1 L'oral moyen d'expression

À travers l'oral, l'apprenant peut s'exprimer non pas en tant qu'élève mais en tant qu'un individu à part entière, qu'il soit enfant ou préadolescent. Aussi, il doit avoir des moments de "libres expressions" qui sont programmés par l'enseignant dans le but de développer sa personnalité.

1.3.2 L'oral moyen d'enseignement

L'oral est établi des apprentissages dans toutes les disciplines. Ainsi l'oral permet à l'enseignant d'une part de transmettre son savoir, et d'autre part de diriger les échanges verbaux qui conduisent le cours.

Il s'agit de l'oral du maître qui sert à la régulation de la classe « *Moyen pour le maître de maintenir l'ordre dans une classe.* » (Bertot et Rouba, 2015, p. 33) Et à la transmission des informations. Il constitue un moyen capital du travail de l'enseignant qui vise à prendre les informations, les restituer et les récapituler. L'enseignant dans ce cas est appelé à œuvrer d'une façon à ce que les informations circulent dans la classe.

1.3.3 L'oral objet d'enseignement

Il s'agit d'objectiver les enjeux clés du processus d'expression langagière, ce qui permet de réaliser des apprentissages liés à l'objet du discours et du travail langagier.

Ceci est possible dans le cadre opérationnel en organisant les tâches langagières finalisées par le produit et incluant des contraintes. Cette activité doit être évaluée à l'aune de critères pragmatiques portant à la fois sur le contenu et sur la langue elle-même.

1.3.4 L'oral moyen d'apprentissage

En considérant l'oral comme un outil d'apprentissage, les élèves apprennent par la verbalisation et par les interactions.

L'oral est un médium d'apprentissage parce qu'il est considéré comme un outil de travail intellectuel à travers lequel les apprenants peuvent comprendre les concepts et les différents contenus enseignés. Cette compréhension vient du système explicatif dans la

classe par le biais de la parole, dans la mesure où les apprenants apprennent par la verbalisation et par les interactions.

1.3.5 L'oral objet d'apprentissage

L'apprentissage peut être communicatif, linguistique, etc. Le but de ces situations est d'apprendre une technique ou un procédé lié à la langue parlée.

Compétences en communication telles que les monologues ou les débats et compétences linguistiques telles que répondre aux questions au travail. Il s'agit de moments précis au cours desquels l'enseignant atteint une compétence spécifique par le travail d'apprentissage de la parole de l'apprenant, qui se fait avec l'aide de l'enseignant, qui doit se concentrer sur l'amélioration formelle de la parole, c'est-à-dire la manière la langue parlée fonctionne. F, Bertot et H, Rouba (2015) considèrent les dimensions communicatives et interactives du langage parlé, comme un vecteur des apprentissages, sont la base sur laquelle est bâtie l'enseignement moderne.

1.4 Spécificités de l'oral

Ce sont principalement les contraintes de présence physique, de distance et de temps qui expliquent les différences de langage entre l'oral et l'écrit. Les interactions verbales sont caractérisées par la présence physique de l'interlocuteur, que cette présence soit totale (face à face) ou partielle (oreille à oreille). Il ne s'agit donc pas seulement d'une existence, mais d'une coexistence dans l'espace et dans le temps, ou du moins dans le temps. Et l'essence de l'écriture réside dans l'absence physique du récepteur. C'est à cause de cette limitation principale que la différence entre la langue écrite et la langue parlée se pose.

Selon M. Rispaïl (2017), la langue parlée est mutable et ne laisse pas de traces par rapport à la langue écrite, elle évolue aussi car il existe plusieurs langues d'expression. L'accent et l'humeur d'un locuteur peuvent affecter ses propos, et des aspects non verbaux ou paralinguistiques peuvent enrichir ou altérer le message véhiculé. Par ailleurs, la langue parlée est un lieu propice à l'hybridation de la langue et du discours, ainsi qu'au brassage des genres, qui se produit dans des registres linguistiques où coexiste un même locuteur. C'est aussi irréversible car il n'y a aucun moyen de revenir en arrière pour supprimer ou corriger ce qu'il a dit.

Chapitre 2 : ***L'oral en didactique des langues étrangères***

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur la notion d'oral, sa signification, les difficultés de son enseignement en classe, ses caractéristiques et spécificités qui le rendent un objet difficile à scolariser ainsi que son rôle et son statut en classe de langue.

Chapitre 3 :

*Cadre méthodologique de
la recherche*

Introduction

Après avoir terminé la partie théorique de notre travail de recherche, nous nous concentrons sur le statut du français en Algérie et le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Deuxièmement, nous devons discuter l'enseignement/apprentissage de l'oral à l'université. Dorénavant nous présenterons dans cette partie basée sur une démarche expérimentale à laquelle nous avons opté pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. Dans lesquelles nous avons procédé l'observation suivie d'un enregistrement vocal du déroulement des séances que nous allons transcrire par la suite.

Dans cette partie nous essayerons de :

- ✓ Connaitre le rôle que joue le recours à la langue maternelle dans une classe des langues étrangère.
- ✓ Savoir Les fonctions de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère.
- ✓ Connaitre les statuts et les fonctions de l'oral.

1.1 Description du contexte de la recherche

Dans ce chapitre nous expliquerons la méthodologie suivie afin d'effectuer cette recherche. Une recherche qui se fonde sur une méthode expérimentale, suivant laquelle nous visons à mesurer l'utilisation de la langue maternelle dans la classe de 3^e année de licence.

Notre travail de recherche a été effectué dans un établissement universitaire, Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, spécialement avec la classe de 3^e année licence, avec des apprenants de 20 et 21 ans, un public avancé, nous avons jugé que l'expérimentation serait mieux adaptée avec cet échantillon.

Nous avons eu un accueil chaleureux de la part de l'enseignant, c'était le meilleur sur le plan professionnel, car il se donnait à fond avec ses apprenants, l'enseignant chargé de notre stage a ménagé des efforts pour nous aider durant notre expérimentation.

3.1.1 Terrain d'enquête

L'université de Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi située à Bordj Bou-Argeridj, wilaya des hauts-plateaux à l'est de l'Algérie. Le premier noyau de l'annexe universitaire de Bordj Bou-Argeridj fut construit à partir du 15 juillet 2000 et était annexé à l'université de Ferhat

Chapitre 3 : **Cadre méthodologique de la recherche**

Abbas de Sétif. Le 18 septembre 2001, le centre universitaire de Bordj Bou-Argeridj est créé en vertu du Décret exécutif n° 01-275, un centre composé de l'institut d'électronique et de l'institut d'informatique.

L'université de Bachir El Ibrahimy de Bordj Bou-Argeridj assure les trois cycles de formation du système LMD avec 45 formations de licence, 37 formations de master et 13 formations de doctorat 3^e cycle réparties sur 20 Domaines de spécialités.

La faculté des lettres et des langues a été créée en 2012, comme faculté indépendante. Mais la création des départements était en 2008 (département des lettres et langues arabes) et en 2009 (département des lettres et langues française). Cette faculté est constituée maintenant de deux départements : département des lettres et langues arabes avec trois filières et trois spécialités, département des lettres et des langues étrangères avec deux spécialités, la langue française et la langue anglaise.

3.1.2 Présentation de l'échantillon

L'échantillon sur lequel porte notre expérimentation se constitue d'un seul groupe d'étudiants de troisième année licence de français, ce niveau compte en total 04 groupes. Le groupe (expérimental) contient 52 étudiants, dont 04 garçons et 48 filles.

Rappelons que les étudiants de français langue étrangère à l'université de Bordj Bou-Argeridj suivent une formation de licence LMD qui dure 03 ans, à l'issue de cette formation ils obtiennent un diplôme de licence en langue française.

3.1.3 L'enseignant

L'enseignant chargé du module de compréhension et expression orale en 3^e année LMD exerce à l'université de Mohamed El Bachir El-Ibrahimy depuis quatre ans, précisément au département du français. Cet enseignant titulaire d'un doctorat en didactique.

3.2 Méthode de recherche

Dans notre travail de recherche nous avons opté pour la méthode expérimentale. L'expérimentation envisagée est précédée des enregistrements lors des séances de compréhension et expression de l'oral. Les matériaux empiriques de notre propre étude se composent d'enregistrements audio en classe qui sont complétés par des observations faites au cours de ces enregistrements.

Dans ce qui suit, nous présenterons les matériaux sur lesquels se basent les analyses quantitative et qualitative de notre étude, ainsi que la méthode de travail.

3.2.1 Les techniques de recueil des données

La collecte des données est une phase importante du travail de recherche durant laquelle nous recueillons des informations qui seront analysées pour confirmer ou infirmer les hypothèses de départ, et répondre à la problématique posée

Nous pouvons distinguer deux types de données :

- Les données naturelles ou authentiques ((fabriquées en milieu naturel)

Quelle que soit l'exploitation du chercheur)

- Les données élicitées (provoquées par le chercheur lui-même).

Clairement, notre travail se repose sur la collecte des données par l'observation non participante, plus précisément sur l'utilisation des enregistrements oraux dans les séances observées.

Comme tout travail en analyse des interactions verbales dans les séances que nous avons assistées, nous avons omis le côté non verbal (les gestes, les mimiques, les regards...), qui jouent un rôle remarquable lors de déroulement de l'interaction.

En général la collecte de notre corpus ne nous a pas posé beaucoup de problèmes, sauf que lors de la transcription, nous avons rencontré quelques extraits incompréhensibles.

La collecte de données peut être effectuée à l'aide de diverses techniques et aide un chercheur à comprendre un phénomène, un fait ou un sujet qu'il étudie.

3.2.2 Convention de transcription

Vu que notre recherche s'intéresse aux interactions verbales dans la classe de FLE, nous avons transcrit les séquences constituant le phénomène étudié qui est l'alternance codique pour aboutir à notre objectif de recherche.

Dans notre travail de recherche nous avons choisi les conventions de transcription du Groupe Aixois de Recherches en syntaxe (GARS), dirigées par Blanche-Benveniste (1990). En y ajoutant des normes selon nos besoins comme la représentation des passages en arabe.

Ce choix s'est fait en raison de l'objectif de l'analyse de notre corpus basé, essentiellement, sur la transcription orthographique sans négliger, bien sûr, la transcription phonétique de quelques passages. Pour cette raison nous avons opté, selon Bigot (2002), à une transcription de type mixte, cette transcription est dominée par une transcription orthographique adaptée, mais où certains passages sont transcrits en alphabet phonétique.

Le tableau ci-dessous permet de voir les conventions utilisées pour analyser notre corpus :

L1	Numéro de locuteur, L1, L2, L2, L3....
----	--

Chapitre 3 : Cadre méthodologique de la recherche

L0	Tous les locuteurs parlent en même temps
E	Enseignant
+	Pause courte
++	Pause moyenne
---	Pause longue
/	Interruption très courte du discours
////	Interruption assez long du discours
X	Une syllabe incompréhensible
XXX	Passage incompréhension
<u>Oui</u>	Chevauchement (chaque énoncé est souligné)
mi-	Mots incomplets
:	Allongement de voyelle
::	Le nombre de : est proportionnelle à l'allongement
•	Absence de liaison remarquable : chez•elle
=	Liaison remarquable : chez=elle
Plus°	Prononciation de la dernière lettre exclusivement en cas d'ambiguïté
[...]	Terme ou expression en d'autre langue transcrit en orthographe de langue française avec appel de note de bas de page avec une transcription phonétique entre crochets et traduction en langue française
(...)	Description entre parenthèses des éléments non-verbaux (rire) (ensemble)
'	Chute d'un son : r ' garder la TV
↗	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
↘	Intonation légèrement descendante
↓	intonation fortement descendante

Pour collecter des données dans la recherche empirique, il existe deux types d'étude :

Chapitre3 : ***Cadre méthodologique de la recherche***

3.2.3 L'analyse quantitative

Quant à cette étude nous devons compter les tours de parole pour analyser les interactions verbales entre enseignant /apprenants lors des séances d'oral. Nous devons aussi compter les tours de parole de Langue maternelle.

Au total 8 séances ont été observées, nous allons mettre en évidence que 3 séances que nous allons analyser.

Dans les trois séances nous avons joué le rôle d'observatrices.

3.2.4 L'analyse qualitative

Dans cette étude qualitative nous allons analyser les transcriptions que nous faisons à fin de récapituler les différents fonctions du recours à la langue maternelle dans une classe de FLE.

Dans les trois séances nous avons joué le rôle d'observatrices.

L'appareil enregistreur été posé près de bureau pour pouvoir enregistrer la totalité du déroulement de la séance, pour pouvoir transcrire le maximum d'échange de parole de l'enseignant et les apprenants.

La première séance a durée 1h30min dont laquelle l'enseignant a proposé l'activité « des conflits de génération » dans la présence de 34 étudiants.

La deuxième contient 43 étudiants dans un temps de 1h30min le débat se déroule sur « les expressions idiomatiques. »

Quant à la troisième a durée 1h15min avec la présence de 47 étudiants dont laquelle ils ont parlé sur « les habitudes pendant le mois de Ramadan. »

Chapitre 4 :

*présentation et analyse
des résultats.*

4.1 L'analyse quantitative

Afin de rendre compte de l'interaction verbale et l'utilisation de la langue maternelle dans le groupe de notre recherche, nous avons opté pour une analyse quantitative qui consiste dans la comptabilisation du nombre des prises de parole et le nombre de recours à la langue maternelle de chaque étudiant séparément et de l'enseignant. Nous nous intéressons dans ce cas à la fréquence des prises de parole des étudiants, dans des différentes séances, afin de comprendre et savoir Les fonctions de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère

En effet l'analyse quantitative nous permettra de savoir le nombre réel des étudiants qui prennent la parole par rapport à l'enseignant. Pour ce faire nous représenterons, sous forme de tableaux, les données quantitatives de groupe dans chaque séance, par la suite nous allons commenter les résultats obtenus.

4.1.1 La fréquence de tour de parole

Séance 1 :

Date : 18 février 2023

Durée : 1h 30min

Activité : conflit de génération

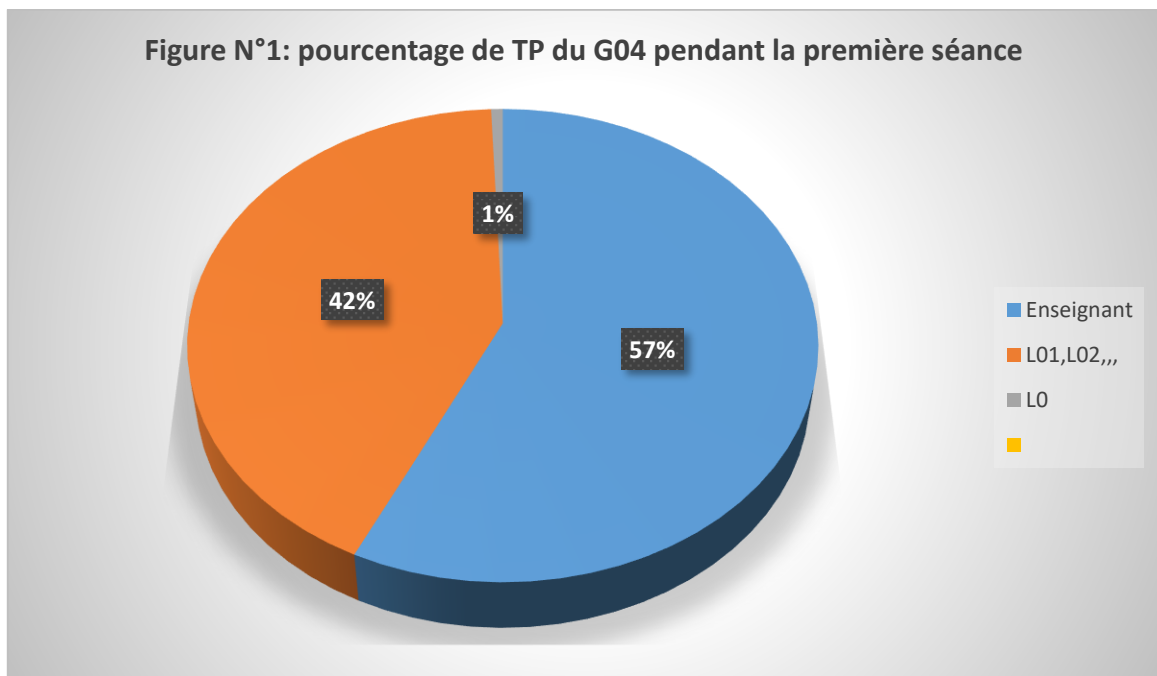
Le tableau ci-dessous récapitule le nombre de tours de parole des étudiants et celui de l'enseignant, lors de la première séance, nous précisons que 34 étudiants étaient présents lors de cette séance.

Locuteurs	Tours de parole	Nombre total de TP	Nombre de tours de parole en langue maternelle	Nombre total de TP en LM
E	123	123	22	22
L0	06	06	00	00
L1	14		02	05
L2	35		01	
L3	12		01	
L4	08		00	
L5	06		01	
L6	04		00	

L7	01	91	00	
L8	02		00	
L9	04		00	
L10	01		00	
L11	01		00	
L12	01		00	
L13	02		00	
Total	220		Total	27

Tableau N° 01 : Nombre des TP du G04 pendant la 1^{re} séance.

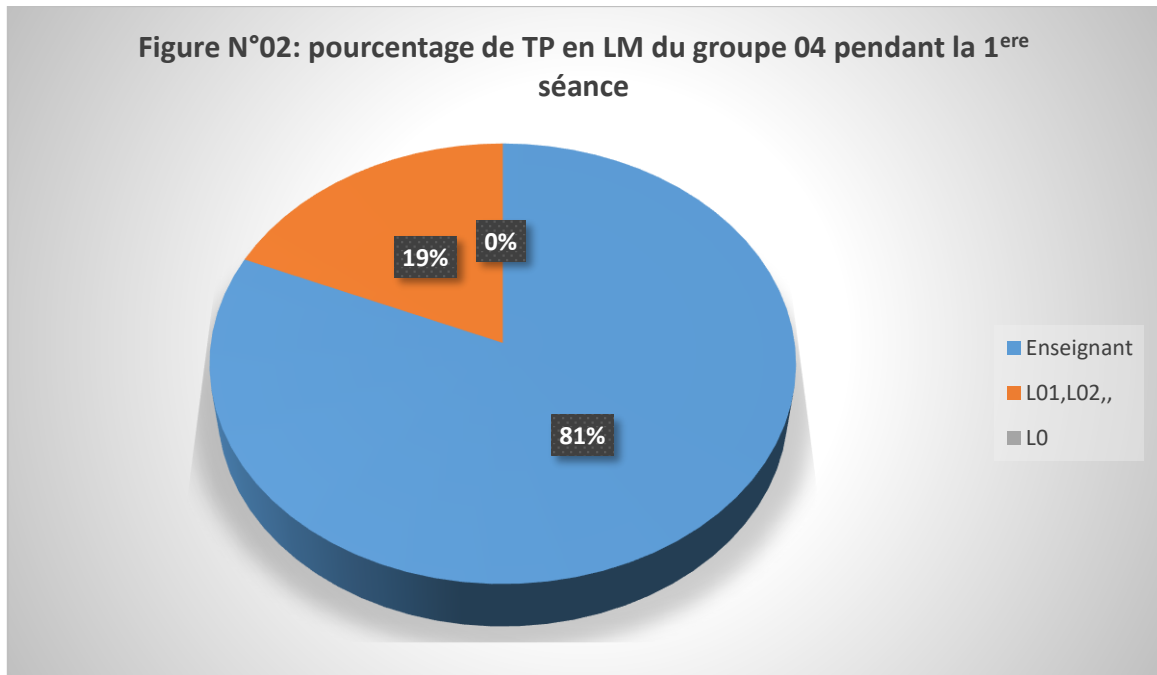
Dans la figure ci-dessous nous détaillons le taux de prise de parole par les différentes intervenantes du GT lors de la première séance.



Nous constatons, sur le plan quantitatif, que le nombre total de TP dans la première séance est bien. 220 TP ont été enregistré dont 123 de l'enseignant, soit une fréquence de 57% et 91 TP des étudiants, soit une fréquence de 42 %, en plus de 06 TP seulement représentant la parole (L0) qui prennent la parole tous à la fois, soit une fréquence de 1%.

Nous remarquons que le nombre de TP de l'interaction varie entre 1 et 2 à l'exception de 35 TP pour (L 2) ,14 TP pour (L1), 12 TP pour (L3), 8 TP pour (L4), et 4TP pour (L6 et L9)

Enfin, nous constatons que (13) étudiants sur 35 ont participé aux échanges lors de cette séance, soit 37.14% ce qui signifie que le nombre d'étudiants qui n'ont pas pris la parole est estimé à 22 soit 62.86%.



Concernant le nombre des tours de parole en langue maternelle dans cette séance, nous remarquons que le nombre total de TP en langue maternelle est estimé à 27 TP ont été enregistré dont 22 de l'enseignant, soit une fréquence 81%, et 5 TP en langue maternelle des étudiants, soit une fréquence de 19%.

Nous remarquons que le nombre de TP en LM de l'interaction varie entre 0 et 1 en LM à l'exception de 02 TP pour (L 1).

Enfin, nous constatons que (05) étudiants sur 35 ont participé aux échanges lors du cette séance on utilise la langue maternelle , soit 14.28 % ce qui signifie que le nombre d'étudiants qui n'ont pas fait le recours à la langue maternelle pendant les échanges est estimé à 30 soit 85.72%.

4.1.2 La fréquence de tour de parole **Séance 2**

Date : 4 mars 2023

Durée : 1h30 min

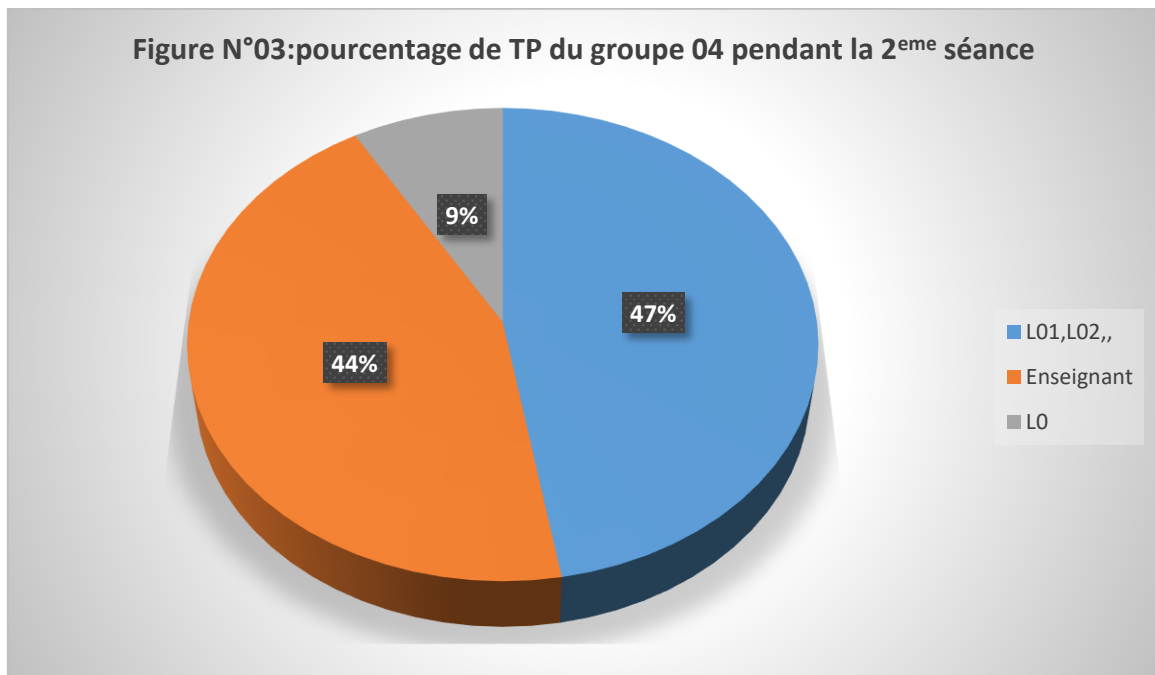
Activité : les expressions idiomatiques

Le tableau ci-dessous montre le nombre des tours de parole des étudiants que celui de l'enseignant, lors de la première séance, Nous précisons que le nombre d'étudiants de ce groupe est 43étudiants.

Locuteurs	Tours de parole	Nombre total de TP	Nombre de tours de parole en langue maternelle	Nombre total de TP en LM
E	130	130	28	28
L0	25	25	00	00
L1	02	139	01	61
L2	02		01	
L3	04		01	
L4	03		00	
L5	02		00	
L6	02		01	
L7	03		02	
L8	08		02	
L9	03		01	
L10	04		03	
L11	18		07	
L12	05		04	
L13	03		01	
L14	03		02	
L15	04		03	
L16	03		01	
L17	03		02	
L18	04		00	
L19	02		01	
L20	02		01	
L21	02		02	
L22	02		01	
L23	05		03	
L24	03		01	
L25	06		06	
L26	08		00	
L27	01		00	
L28	03		02	
L29	03		01	
L30	03		02	
L31	03		03	
L32	03		02	
L33	02		01	
L34	08		02	
L35	03		00	
L36	04		01	
TOTAL	294		TOTAL	89

Tableau N°02 : Nombre des TP du G04 pendant la 2^e séance.

La figure ci-dessous illustre le taux de prise de parole des différents intervenants lors de la deuxième séance :



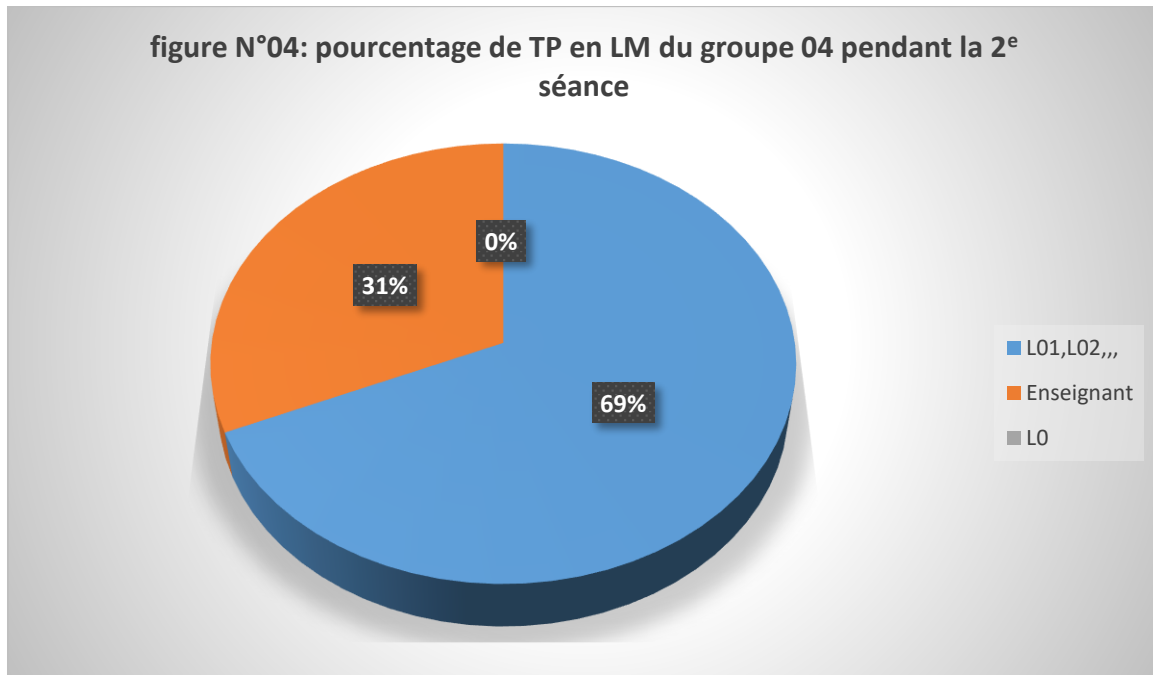
Concernant la deuxième séance, nous remarquons que le nombre total de TP est estimé à 269, sans compter les TP de (L0). Nous avons atteint ce nombre après une séance riche des interactions verbale, cette séance a vu la participation de nombreux étudiants et l'enseignant aussi.

Sur ce nombre total de TP l'enseignant a pris la parole 130 fois, soit une fréquence de 44%, et 139 fois pour les étudiants, soit 47%, tandis que la fréquence de (L0) était 9% par 25 TP.

Nous remarquons aussi que le nombre de TP des interactants varie entre et 4 TP à l'exception de 18 TP pour (L11), 8TP pour (L26 et L34), 6TP pour (L25) et 5 TP pour (L12 et L23).

Enfin, nous constatons que (36) étudiants sur (43) ont participé aux échanges lors du cette séance, soit 83,72%, ce que signifie que le nombre d'étudiants qui n'ont pas pris la parole est estimé à 7, soit 16.28%.

La figure ci-dessous illustre le taux de prise de parole en langue maternelle des différents intervenants lors de la deuxième séance :



Concernant le nombre des tours de parole en langue maternelle dans cette séance, nous remarquons que le nombre total de TP en langue maternelle est estimé à 89, nous avons atteint ce nombre après l'activité choisie dans cette séance qui est intitulée « les expressions idiomatiques », dans ce débat les étudiants et l'enseignant ont eu recours à la langue maternelle.

Sur ce nombre total de TP en LM l'enseignant a pris la parole 28 fois, soit une fréquence de 31%, et 61 fois pour les étudiants, soit 69%.

Nous remarquons aussi que le nombre de TP en LM des interactants varie entre 0 et 4 TP en LM à l'exception de 7 TP pour (L11) et 6 TP pour (L25)

Enfin, nous constatons que (30) sur (36) étudiants ont participé aux échanges lors de cette séance on utilise la langue maternelle, soit 83.33%, ce qui signifie que le nombre d'étudiants qui n'ont pas fait recours à la LM pendant les échanges est estimé à 6, soit 16.67 %.

4.1.3 La fréquence des tours de parole

Séance 03

Date : Samedi 15 avril 2023

Durée : 1h15min

Activité : Les habitudes pendant le mois du Ramadan

Chapitre4 : **présentation et analyse des résultats.**

Le tableau ci-dessous montre le nombre des tours de parole des étudiants du G04 ainsi que celui de l'enseignant, lors de la 3eme séance. Nous précisons que le nombre d'étudiants de ce groupe est 47 étudiants.

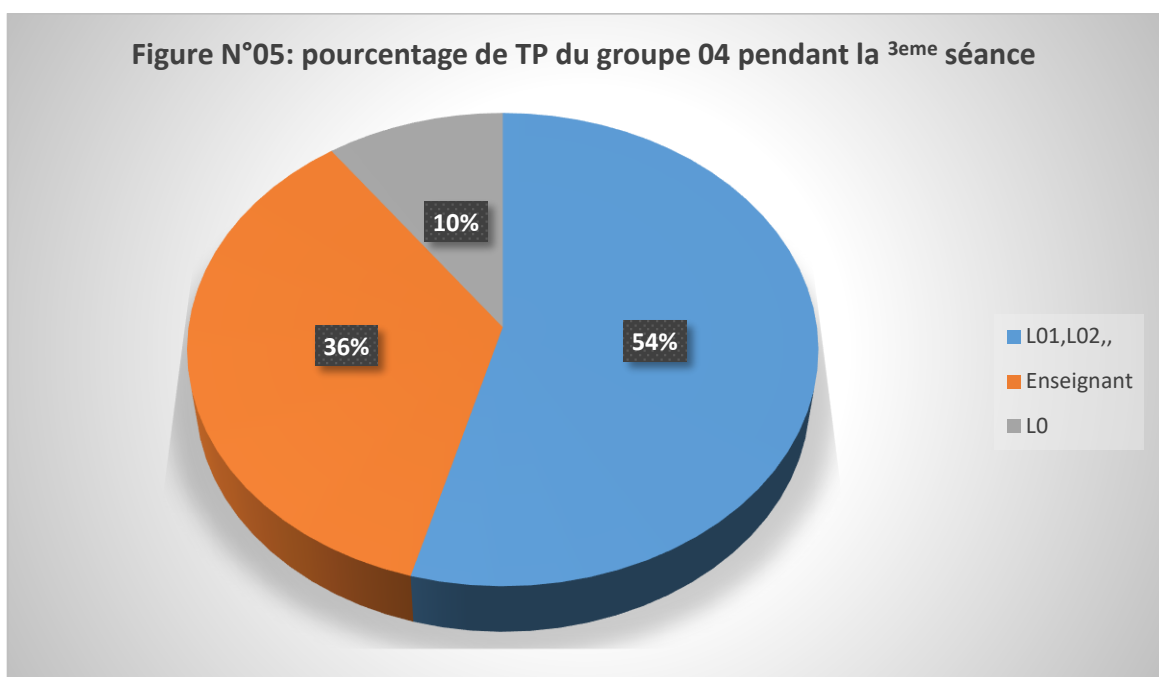
Locuteurs	Tours de Parole	Nombre total de TP	Tours de parole en langue maternelle	Nombre total de TP en LM
E	25	25	03	03
L0	07	07	04	04
L01	01	38	00	17
L02	01		00	
L03	02		00	
L04	07		05	
L05	01		00	
L06	03		02	
L07	01		00	
L08	04		02	
L09	01		00	
L10	01		01	
L11	01		00	
L12	01		01	
L13	01		00	
L14	01		00	
L15	01		00	
L16	01		00	
L17	01		01	
L18	01		00	
L19	01		01	
L20	01		00	
L21	01		01	
L22	01		01	

Chapitre4 : présentation et analyse des résultats.

L23	01		00	
L24	01		01	
L25	01		01	
L26	01		00	
Totale		69	Totale	24

Tableau N° 03 : Nombre des TP du G04 pendant la 3^{ème} séance.

Dans la figure ci-dessous nous détaillons le taux de prise de parole par les différents intervenants du G04 lors de la troisième séance.



Sur ce nombre total de TP l'enseignant a pris la parole 25 fois, soit une fréquence de 36 %, et 38 fois pour les étudiants, soit 54%, tandis que la fréquence de (L0) était 10% par 07 TP.

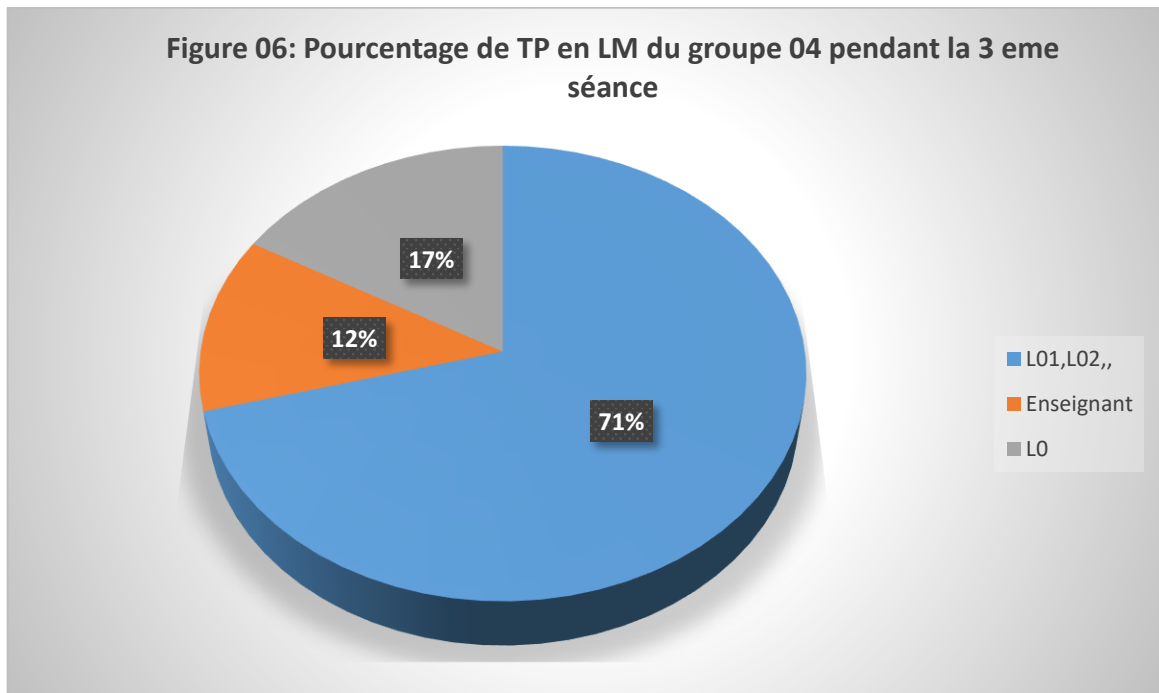
Nous constatons, sur le plan quantitatif, que le nombre total de TP dans la troisième séance du G4 est estimé à 69 TP en écartant les 07 TP qui représentent les paroles inaudibles des intervenants qui prennent la parole tous à la fois (L0).

Nous remarquons aussi que le nombre de TP des interactants varie entre 1 et 3 TP en LM à l'exception de 7 TP pour (L4) et 4 TP pour (L8).

Enfin, nous constatons que (26) étudiants sur (47) ont participé aux échanges lors de cette séance, soit 55.32%, ce que signifie que le nombre d'étudiants qui n'ont pas pris la parole 21 est estimé à , soit 44,68 %.

Chapitre4 : présentation et analyse des résultats.

Nous remarquons aussi que les TP des locuteurs plus que l'enseignant, montrent que les étudiants bien participer au débat posé par l'enseignant.



Sur ce nombre total de TP l'enseignant a pris la parole en langue maternelle 03fois, soit une fréquence de 12%, et 17 fois pour les étudiants, soit 71%, tandis que la fréquence de (L0) était 17% par 04 TP.

Concernant le nombre des tours de parole en langue maternelle dans cette séance, nous constatons que le nombre totale de TP en langue maternelle est estimé à 24, nous avons enregistré ce nombre après l'activité choisi dans cette séance qui intitulé « Les habitudes pendant le mois de Ramadan. »

Quant à l'enseignant, le nombre de TP en langue maternelle qu'il a pris 3fois.

Nous remarquons aussi que le nombre de TP en LM des interactants varie entre 0 et 1 TP en LM à l'exception de 5 TP pour (L4) et 2 TP pour (L8)

Enfin, nous constatons que (17) étudiants sur (47) ont participé aux échanges lors du cette séance on utilise la langue maternelle , soit 36,17%, ce que signifie que le nombre d'étudiants qui n'ont pas fait le recours à la langue maternelle pendant les échanges est estimé à 30 , soit 63,83 %.

Le recours à la langue maternelle

Le recours à la langue maternelle ou l'alternance codique est définie comme « Un changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication. » (Cuq, 2003, pp. 17-18)

Dans notre corpus nous avons remarqué ce phénomène qui consiste à utiliser l'arabe dialectal, l'arabe classique ou le tamazight, dans les débats de groupe. Ce recours à la langue maternelle diffère entre une alternance de compétence et une alternance d'incompétence

Le recours à la langue maternelle dans les débats vient, presque dans la plupart des cas, après la sollicitation de l'enseignant qui incite les étudiants à chercher soit, l'équivalence en arabe, soit la définition d'une notion en français. Dans les exemples suivants nous allons tenter de comprendre les raisons et les fonctions de l'alternance codique utilisée par les étudiants.

4.2 L'analyse qualitative

Notre idée préalable dans ce travail, émise par nos hypothèses, considère que l'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE pendant des séances d'oral, pourrait avoir différentes fonctions dans les situations de communication en classe.

4.2.1 Les fonctions de l'utilisation de la langue maternelle dans une classe de FLE

4.2.1.1 Fonction : l'activation du parler bilingue

Dans cette perspective, l'utilisation de plusieurs langues dans le débat est le reflet de l'intégration des composantes de la compétence culturelle dans le cours, c'est en quelque sorte la mobilisation des étudiants qui les a motivé à interagir et à mettre en œuvre leurs compétences de parler (bilingue/plurilingue).

Exemple 01:

Séance 2 : les expressions idiomatiques

TP 144/E : oui + en anglais

TP 145/L26: *when the salt bloom*

XXX

TP146 /E : mais il y a une autre expression idiomatique en anglais

Chapitre4 :
présentation et analyse des résultats.

TP147/L34 : *when pigs fly*

TP148/E : *when pigs fly* + oui --- c'est quoi pigs

TP149/L34 : خنزير [*khinzir*]

TP150/E : pigs c'est un cochon

Exemple 02:

Séance 02 : les expressions idiomatiques

TP156/ E : en allemande ʌ---c'est la même chose + il y a جمل [*jamal*]+ pigs +

TP157/L11 : des animaux

XXX

TP158/L 34: *wenn fische fliegen lernen*

TP159/E : donc quand les poissons apprennent à voler

Exemple03 :

Séance 02 : les expressions idiomatiques

TP166/L8: en anglais + *it's raining dogs and cats*

TP167/E : très bien en français on dit quoi --- sa pleut

TP168/L30 : chats et des chiens

TP169/E : des cordes + sa pleut des cordes +dialectale ?

TP170/L30 : خيط من السما [*khayt men sma*]

TP171/E : très bien + c'est la même chose خيط [*khayt*]++cordes --- en kabyle

(Ensemble)

TP172/L23 : *lexid seg geni*

TP173 /E : ça veut dire quoi

TP174/L23 : خيط من السما [*khayt men sma*]

Exemple 04 :

Séance 02 : les expressions idiomatiques

TP74/L 22 : لي في قلبي على لساني [*li fi 9albi 3la lsani*]

Chapitre 4 : présentation et analyse des résultats.

TP75/E : euh les autres + oui

TP76/L23 : en kabyle *attan deg iscef n ylis-w*

Dans les exemples proposés nous constatons, à côté de l'utilisation du français, le recours à l'arabe dialectal, au tamazight, à l'allemand et à l'anglais. Dans le cadre du cours « les expressions idiomatiques », les étudiants se sont appelés à chercher les équivalences des expressions idiomatiques en arabe et en tamazight. Mais, par conséquent l'effort déployé afin de réaliser ce projet a conduit quelques étudiants à réactiver leur compétence plurilingue.

Il s'agit dans ces exemples d'une traduction qui ne sert pas à chercher ou à s'assurer du sens, mais qui relève d'une compétence du parler bilingue, parce que les locuteurs, dans ce cas, maîtrisent langues qu'ils utilisent.

En somme la compétence de parler bilingue, plus précisément plurilingue, car il s'agit d'une maîtrise de plusieurs langues, est une compétence visée par la perspective actionnelle du CECRL dans le cadre d l'approche plurilingue.

Le tableau ci-dessous illustre le nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l'alternance codique qui a pour fonction le parler bilingue.

Nombre total des TP	Fonction de : parler bilingue
Séance 1	01
Séance 2	19
Séance 3	01
Total	21

4.2.1.2 Fonction : de l'humour

Nous constatons, outre à ces fonctions, une fonction d'expression de l'humour par le recours à la langue maternelle dans le cours, les locuteurs font appel à une autre langue afin de détendre l'atmosphère et rendre les échanges plus fluides et plus expressifs. Nous avons remarqué cette fonction dans plusieurs TP.

Exemple 05 :

Séance 2 : les expressions idiomatiques

TP 240/L 13 : être haut comme trois pompes + signifie la petite taille d'une personne est parfois utiliser pour décrire un bâtiment ou un objet d'une façon X

Chapitre4 : présentation et analyse des résultats.

TP241/E : en arabe en dit quoi + هاذي نقولوها بالدارجة [hadhi ngoloha bdarja]

TP242/L 28 : بينازة (rire) [pinaza]

TP243/E : بينازة + ميظرا و كارلاجة [pinaza+mitra w karlaja]

TP244/L25 : ميظرا و حبة علك (rire) [mitra w haba 3elk]

L'équivalence de l'expression en arabe dialectale fait rire les étudiants, alors c'est une fonction de l'humour.

Le tableau ci-dessous illustre le nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l'alternance codique qui a pour fonction l'humour.

Nombre total des TP	Fonction de : l'humour
Séance 1	00
Séance 2	05
Séance 3	00
Total	05

4.2.1.3 Fonction : l'identité

Exemple 06 :

Séance 2 : les expressions idiomatiques

TP 129 / E : il y a un verset coranique qui veut dire impossible ↑

TP 130 /L11 : monsieur لا و شمن سورة [wech men soura]

TP 131 /E : الاعراف

(Ensemble)

TP 132/E : dix--- le dieu dans cette verset+ nous voulez montrer que cette chose est impossible ++essayer de chercher ↗

TP 133 /L 11 : « و لقد مكناكم في الأرض و جعلنا لكم فيها معاش قليلا ما تشكرون »

TP 134/ E : aa non

Exemple 07 :

séance2 : TP140/E : oui rapidement

TP 143 /L32 : «استحالة» [isti7ala]

Chapitre 4 : présentation et analyse des résultats.

Dans les deux exemples L11 a relaté des versets coranique en relation avec le thème abordé, ces deux exemples illustrent clairement le recours des locuteurs à leur langue maternelle, afin de mettre en lumière leur identité religieuse.

Exemple 08

Séance 03 : Les habitudes pendant le mois du Ramadan

TP02/L04 bon je tiens à parler de التراويح [*tarawih*] pendant des séjours

TP03/L04 faire de prière en plus, de dire [*al dhikr*] الذكر

TP01/L24 concernant les hommes il faut [*ghadh el basar*] غظ البصر

L'énoncé de L04 et L24 montre clairement qu'on a fait recours à l'arabe dialectal d'une façon fluide et sans interrompre son énoncé, afin d'exprimer quelque chose d'affectif pour elle, ainsi de véhiculer un message important de son identité.

Dans la même lignée d'idée, nous remarquons que les expressions relatives à la religion sont exprimées en arabe pendant les débats. Les étudiants dans ce cas préfèrent l'utilisation de l'arabe afin d'exprimer leur appartenance culturelle et religieuse.

Le tableau ci-dessous illustre le nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l'alternance codique qui a pour fonction l'identité.

TP 141 /L11 : « إن الذين كذبوا بآياتنا واستكبروا عنها لا تفتح لهم أبواب السماء ولا يدخلون الجنة حتى يلج » [«الجمل في سَمِّ الخِيَاظ»]

TP 142/E : très bien c'est condition X donc c'est impossible

Nombre total de TP	Fonction : l'identité
Séance 1	09
Séance 2	18
Séance 3	05
Total	32

4.2.1.4 Fonction culture

Exemple 09 :

Séance 02 : les expressions idiomatiques

Chapitre4 : présentation et analyse des résultats.

TP08/L3 : monsieur

TP09/E : oui !

TP10/L3 : يطبب في غوطي مقعور : (...)

TP11/E : aay qui dit غوطي et qui dit قوطي ? Levez la main

Exemple 10

Séance 2: les expressions idiomatiques

TP27/E: ça est dit en Kabyle ou non ?

TP28/L9 : وشيوا

Nous constatons donc que les locuteurs ont opté pour l'alternance codique, dans l'exemple pour montrer son culture et du fait de leur lacune lexicale. Dans ce cas, le recours à la langue maternelle témoigne d'une compétence linguistique.

Le tableau ci-dessous illustre le nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l'alternance codique qui a pour fonction la culture.

Nombre totale de TP	Fonction : la culture
Séance 1	06
Séance 2	04
Séance 3	00
Total	10

4.2.1.5 Fonction : Lacune lexical

Exemple10

Séance03 : Les habitudes pendant le mois du Ramadan

TP3/L08 : beaucoup de choses qui remonte la morale au contraire et plein de معلاباليش
[ma3labalich kifah ngolo Al Rawhaniat] كيفاش نقولو الروحانيات

TP4/L08 : et on doit le profiter le maximum on doit faire beaucoup de الصلاة [Al Salat]

Pour gagner le الحسنات [Hasant]

Dans les exemples précédents, L08 a utilisé l'alternance codique comme stratégie de compensation, afin de parer leur insuffisance linguistique.

Nous constatons donc que le locuteur L08 a opté pour l'alternance codique, dans les deux exemples, à cause de la pauvreté de leurs répertoires linguistiques en langue cible et du

Chapitre4 : présentation et analyse des résultats.

fait de leur lacune lexicale. Dans ce cas, le recours à la langue maternelle témoigne d'une incompétence linguistique qui oblige les locuteurs à faire appel à une autre langue.

Le tableau ci-dessous illustre le nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l'alternance codique qui a pour fonction de lacune lexicale.

Nombre totale de TP	Fonction : lacune lexical
Séance 1	06
Séance 2	05
Séance 3	04
Total	14

4.2.1.6 Fonction : Traduction

Exemple11 :

Séance 02 : Les expressions idiomatiques

TP 82/E : l'habit ne fait pas le moine ++le moine c'est quoi un moine

TP83/L11 : un moine *واحد عندو وعي كيما* [wa7ed 3andou wa3y kima]

TP84/E : c'est *الراهب* quelqu'un qui X [rahib]

TP85/L 11 : voilà + *الشناوة عند كاينين كيما لي* [kima li kaynin 3and chnawa]

TP86/E : non ce n'est pas *الشناوة* [chnawa]

(Ensemble)

TP87/E : un chrétien qui X donc c'est un moine

Exemple12 :

TP 98/E : oui qui peut trouver l'équivalence en français *يشوف عند نيفو* [ychouf ghir 3and nifo]

TP99/L27 : se regarder le nombril

TP100/E : oui se regarder le nombril, le nombril c'est quoi le nombril

TP101/L 28 : c'est *السرة* [e sorra]

TP102/E : oui quelqu'un qui voit le nombril c'est ne voit rien au bote de son nez.

Chapitre4 : **présentation et analyse des résultats.**

Dans ces exemples nous constatons que l'incitation de l'enseignant conduit à répondre en langue maternelle. Cette incitation est utilisée par l'enseignant afin de vérifier la compréhension.

Exemple13

Séance 01: Conflit de génération

TP 44/E : une divergence

TP45/ E: divergence c'est quoi ?

TP 46/ L3: تعارف [*ta3arof*]

TP47 / L2 : contradiction

Exemple14

TP28 /E: كيفاش نقولو [*kifach n9oulo*] les normes?

TP29/L2: معايير [*ma3ayir*]

TP30/E: ma3ayire comportement نتاعك [*nta3ek*] un x toi, mais par rapport à toi tu vois autre chose , c'est ça le conflit .

Exemple 15

Séance01 : Conflit de génération

TP08/E: c'est dans le sens négatif parce que un conflit en arabe c'est

TP09/L1 : صراع [*sira3*]

TP10/E: صراع [*sira3*], c'est un conflit

Dans ces exemples nous constatons que l'incitation de l'enseignant conduit à répondre en langue maternelle. Cette incitation est utilisée par l'enseignant afin de vérifier la compréhension. En effet, ces exemples montrent clairement que le recours à la langue maternelle par les étudiants, se présente sous l'angle d'alternance d'incompétence liée à des problèmes de communication en langue cible. Ce recours à la langue maternelle est appelée par Moore (1996) « Bouée trans-codique.»

Le tableau ci-dessous illustre le nombre des énoncés dans lesquels les interactants ont fait recours à l'alternance codique qui a pour fonction de traduction.

Nombre total de TP	Fonction : traduction
Séance 1	04
Séance 2	17
Séance 3	02
Total	23

Conclusion

Dans le chapitre précédent, nous avons analysé notre corpus composé de 03 enregistrements des cours observés pendant les séances de l'oral avec étudiants de 3^e année licence français. Cette analyse qualitative et quantitative était dans le but de favoriser les interactions verbales et la prise de parole des étudiants en classe de FLE pendant les séances de l'oral. et nous avons savoir à quel point les apprenants de FLE font recours à la langue maternelle lors de déroulement de la séance. Donc nous avons dégagé les différentes fonctions de l'utilisation de la langue maternelle. Qui nous permet, par la suite, à répondre à notre question de recherche.

En plus, cette analyse nous a permis de confirmer les hypothèses émises préalablement et qui se rapportent au recours à la langue maternelle par les étudiants aurait de multiples raisons qui pourraient montrer leur compétence ou leur incompétence. L'utilisation de la langue maternelle pourrait ainsi être différente selon la compétence de chaque étudiant et l'objectif qu'elle vise.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure le sujet de notre travail " Le code switching en classe de FLE : Bouée transcodique ou Activation du parler bilingue cas des étudiants de 3e année français, université de Bordj Bou Arreridj " notre source d'étude s'est penché sur une réflexion du recours à la langue maternelle considérée comme une stratégie de compétence ou d'incompétence à l'apprentissage du FLE.

En Algérie, surtout l'apprentissage des langues étrangères commence par la langue maternelle, ce qui est dû au contexte multilingue de notre société et conduit à des chevauchements linguistiques. Cette situation permet de répondre à l'origine de ce recours sur la base des hypothèses évoquées. Selon les résultats obtenus sur Terrain, cette ressource est utilisée comme un moyen. Stratégies de compétence ou d'incompétence pour l'apprentissage du français langue étrangère.

L'apport, de l'alternance codique reste la source de l'apprenant pour débloquer les situations problèmes rencontrées. Ce processus d'utilisation de la langue maternelle pour enrichir la communication dans la langue cible peut motiver les apprenants et les empêcher de rejeter catégoriquement la langue étrangère. L'apprenant tomber dans son mutisme, rejeter cette langue étrangère et manifeste une attitude ; hostile de cette langue. Nous assisterons à un désintérêt total pour les apprenants, comme celui observé en petits groupes, ce qui nous amène à réfléchir sur le besoin de ressources minimales pour faciliter l'apprentissage des apprenants et accroître la pratique langagière des apprenants, où le but est de rechercher des objectifs et de se parle oralement. A travers cette recherche expérimentale nous pouvons confirmer nos hypothèses émises préalablement en disant que le recours à la langue maternelle par les étudiants peut se produire pour de multiples raisons, soit pour montrer leur compétence ou leur incompétence. En outre, l'utilisation de la langue maternelle est différente selon la compétence de chaque étudiant et l'objectif qu'il vise à partir de cette utilisation.

En conclusion, nous pouvons dire tout simplement que ce sujet d'étude est vaste et peut faire l'objet d'autres investigations. Ce sur quoi nous nous concentrons dans ce modeste travail est d'apporter une petite réflexion sur le recours à la langue maternelle et ses fonctions dans l'apprentissage du FLE.

Bibliographie

Ouvrages de référence

- BARIL.D. (2002). *Techniques de l'expression écrite et orale*. Paris : Dalloz.
- BARTHELEMY F & ALL. (2011). *Le français langue étrangère*. Paris: Harmattan.
- BERTOT.F & ROUBA.H (2015). *Didactique et enseignement de l'oral*. France: Publibook.
- BLOOMFIELD. L (1933). *Language*. New York: editions Holt.
- CASTELLOTI.V (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris: CLE internationale.
- CUQ. JP & GRUCA. I. (2003). *Cours de didactique langue étrangère et seconde*. Paris: PUG.
- DABENE.L (1994). *Pour une pédagogie de l'alternance des langues ou le plurilinguisme pour tous par l'intercompréhension*. doi.org.
- FALLIS.V. (1978). *Language in education, Theory &Practice*. USA: center for applied linguistics.
- FERGUSON.CH (1959). *Diglossie*. Revue Word.
- FREDREC.F (2002). *Contours de l'oral ?* in les Chiers pédagogique n°400.
- GAUSSEL.M (2017). *Apprendre avec l'oral*. France, Lyon: Institut français de l'éducation (IFE).
- GARNER.CH. (1983). *Code-switching : Approches principales et perspectives*. France: Presses Universitaires de France.
- GRANDGUILLAUME.G (2006). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Maisonneuve & Larose.
- GUMPERZ.J (1989). *Discours stratégies*. Cambridge: Cambridge University press.
- HARMERS.J& BLANC .M (1983). *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles: Pierre Mardaga, éditeur.
- LUDI.G& PY.B (2003). *Être bilingue*. Bern: Peter Lang.
- MACKEY. F (1997). *Sociolinguistique, les concepts de base*. Pierre mardaga, éditeur.
- MATTHEY.M(2000). *Plurilinguisme, compétences partielles et éveil aux langues, De la sociolinguistique à la didactique des langues*. Openedition.
- SAUSSURE & CHOMSKY. (1931). *cours de la linguistique générale*. Paris : Payot.

- SCOTTON.C, M&Ury.W,L, L (1977). *Bilingual Strategies: The Social Functions of Code- Switching*. doi.org.
- WITORSKI.R (1997). *Analyse du travail et production de compétences collectives*. Paris: Harmattan.
- ZABOOT.T (2010). *la pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s)*. Tizi Ouzou.

Revue et articles

- BENAMAR R. (2014). *La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère*. Open édition.
- BENKHLIL, R. (2014-01-05), *Le Plurilinguisme En Algérie : Une Entrave Pour L'apprentissage De La Phonétique De La Langue « étrangère » ?*
- BOUKOUS.A (1995). *Société, langue et culture au Maroc : enjeux symboliques*. Al Watan.
- CAUSA.M. (1996). *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère*. Openedition.
- ELIMAM.A. « *Langue maternelles et citoyenneté en Algérie* », Ed, DAR El Gharb, Algérie, 2004, P.30
- FAREJ.S, F, *L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal*
- GOFFMAN.E (2012). *Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive*, openedition journal
- IBID. (2014). *Blocages et Stratégies en expression orale*. Université de Chypre, EDP Sciences
- KANOUA.S (2008). *Culture et enseignement de français en Algérie*. Synergies Algérie.
- POPLACK.SH(1988), *conséquences linguistiques du contact de langue : un modèle d'analyse variationniste*, université d'Ottawa
- SEBAA.R. (2013). *Culture et plurilinguisme en Algérie*. Oran: Le Harmattan.
- VION.R, (2008), *la communication verbale, l'analyse des interactions*, édition HACHETTE Supérieur, Paris, p 17.

Thèses

- ALI-BENCHERIF. M.Z, (2008/2009) *Thèse de doctorat de sciences du langage, alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de*

locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCEM

- BENAMAR.R (2006). *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien. Enjeux et perspectives*. Université Aboubakr Belkaid

- BENMAHAMMAD. F(2020), *THÈSE DE DOCTORAT Favoriser les interactions verbales par l'intégration des composantes de la compétence culturelle dans une perspective actionnelle : Cas des étudiants de licence de français, université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi Bordj Bou-Arreridj, Blida*

- CHAAL.H(2018), *L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien Handicap ou compétence*, Université de Chlef, Algérie

-CHIBANE R. (2009). *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'Soumer*. [Ressource textuelle, sauf manuscrits]. Tizi Ouzou.

Mémoire

- BAHAMID HANANE(2022), *L'utilisation et l'apport de l'alternance codique en classe de FLE le cas d'Algérie: Adrar lycée de Tillouline*.

- CHETTIF (2020 – 2021), *L'alternance codique sur Facebook. Cas des étudiants de la filière de français de l'université de Biskra*.

- ZAZA.A (2018-2019), *L'alternance codique dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie*.

Sitographie

[https://www.academia.edu/25628558/L alternance codique ou le code switching dans l %C3%A9change verbal](https://www.academia.edu/25628558/L_alternance_codique_ou_le_code_switching_dans_l_%C3%A9change_verbal) (consultation 24/02/2023)

<https://www.memoireonline.com/10/13/7486/L-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-media-mania--de-Jijel-FM.html> (consultation 02/03/2023)

www.ib.ref.org/FLE/cours1_eo01.htm (Consultation 30 /01/2023)

Dictionnaires

- AUGÉ.C (1905). *le petite Larousse*. Paris : le petit Larousse illustré.

- CUQ.JP (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. France: CLE international.

- DEBOIS, J. (1994). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris: Larousse.
- DEBOIS.J & CIACOMO.M, (2013, janvier 9). *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. France.
- HACHETTE. (2007). *dictionnaire HACHETTE encyclopédique*. Paris: HACHETTE illustrée.
- LAROUSSE. (2006). *le petit LAROUSSE*. Le petit LAROUSSE illustré.
- Ray. A (1991). *le Robert dictionnaire d'aujourd'hui*. Canada.
- ROBERT.P,J (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. France: OPHRYS

Annexes

ANNEXE 01: CORPUS SEANCE 01

Thème : conflit de génération

Durée totale : 40 minutes

E: Est-ce que vous avez entendu parler de conflit de génération? Conflit de génération+

E: C'est quoi un conflit ?

E: D'abord, c'est quoi un conflit ?

L1: un débat

E: c'est un débat dans le sens x

L2: a méliorative

L3: Ce n'est pas vraiment un débat mais comme un x

E: c'est dans le sens négatif parce que un conflit en arabe c'est

L1 : sira3e

E: sira3e, c'est un conflit

E: est-ce que le conflit est positif ?

L1:non, non elle peut être négative ou positive

E: le débat c'est constrictive

E: c'est quoi un constrictive ?

L4 : débat négative

E: non, constrictive quelque chose

L3: développer

E: donc, le débat comme activité en classe c'est constrictive, à travers le débat ont construit le

Savoir

E: débat nestefade men baadh mais le conflit ce n'est pas un débat

Annexes

L2: échange

E: c'est un malentendu, c'est le conflit sera sur le plan, sur quel plan ?

L3: les points négatifs

E: si je suis en conflit avec toi, sur quel plan ?

E: On appelle le plan idéal, les idées et le plan

L1: comportement

E: le plant comportemental

E: parce que en comportement n'est pas aidé bien par rapport les normes nta3ek

E: kifah n9olou les normes?

L2: ma3ayire

E: ma3ayire comportement nta3ek un x toi, mais par rapport à toi tu vois autre chose, c'est ça le conflit.

E: si on dit autre chose entre l'Algérie et le Maroc il y a un conflit

E: c'est quoi un conflit ?

E: donc, le Maroc dit que le Sahara occidental appartient au Maroc, nous on dit que le Sahara occidental est un pays

L4: Algérie

E: non, ce n'est pas un pays algériennes, c'est un pays indépendante, c'est un pays colonisé par le Maroc

E: c'est quoi le conflit ?

E: nta tchouf andek lha9 w ana nchouf andi lha9, c'est ça le conflit

L5: c'est un désaccord

E: oui, c'est un désaccord

E: si on sait d'accord, par exemple ++

E: si on dit que l'hiver c'est la meilleur saison, par exemple : sur cette étudiante dit pour moi

Annexes

C'est la meilleure saison pour moi aussi.

L2: l'été

E: dans ce cas donc le conflit c'est deux points différents ou bien

L1: deux avis suffisant

E: une divergence

E: divergence c'est quoi ?

L3: ta3arof

L2: contradiction

E:chkoun galet contradiction

E: donc le conflit générationnel ou bien le conflit de génération c'est entre la génération actuelle +et la génération président, il y a certain comportement qui ne sont pas acceptés par la génération président, et il y a au même temps certain jugement de l'ancien génération qui ne sont pas acceptés par vous

L1: oui

E: vous n'acceptez pas d'être jugé par les anciens et les anciens n'acceptes pas le comportement, c'est ça le conflit de génération

E: le conflit générationnel sera sur plusieurs plans par exemple: vous constatez qu'il y a une

Divergence entre deux générations, dans quel domaine ?

L2: la société, social

E: non social + par exemple ?

L3: la femme

L2: les habits, les habits de la femme

L6: le mariage maintenant

E: oui, mais il y a des problèmes qui se réseau facilement, il y a des problèmes qu'ils sont dire + Par exemple la coiffe

Annexes

L6: style des vêtements

E: aussi, d'autres problèmes ?

L2: tu peux pas sortir toute seule + c'est à ++

E: oui, donc la liberté personnel

L2: sur tout pour la femme

E: elle est refusée par les anciens, elle est acceptée elles sont normales par la génération actuelle

E: d'autres problèmes ?

L6: la mentalité de la génération

E: écouter vous êtes toujours jugé par l'ancien génération, vous être toujours jugé, quel sont les points jugés ? Quels sont les comportements jugés ?

L3: il dise toujours que la femme n'as pas le droit de faire qu'est ce qu'elle veut

E: par exemple la mentalité

E: dans quel point la mentalité ? On parle généralement de la mentalité mais à quel point ?

L1: les principes !

E: les principes, un exemple

E: on ne juge pas les principes comme ça au vilement mais on cible les points de divergence par exemple comme le style d'habit ne me + ne me plait pas

L3: A l'époque la femme il reste

L4: il ne travaille pas

E: donc, le statut de la femme, on va préciser les points

L2: par exemple la timidité au passé les femmes la plus part sont mais maintenant non la Femme s'habit comme elle veut sort comme elle veut

E: donc par rapport au ancien

L2: voilà il dise que c'est un manque de respect pour eux

Annexes

L7: les vêtements en avant

E: oui donc le style en général

E: c'est le comportement

L2: elle porte de maquillage aussi maintenant

E: donc c'est le style vestimentaire

L8: la typologie

L9: la technologie

E: oui, l'utilisation de la technologie

L2: le téléphone

E: les réseaux sociaux et les outils technologiques ça pose problème

L2: le travail de la femme

E: très bien, le travail pose un problème

E: d'autres problèmes ?

L8: la conduite

E: voiture oui, fait parte de la négatif personnel de la femme, elle est jugé par les anciens

E: A part les femmes, les jeunes ?

L5: la drogue

E: non, la drogue suffisait depuis adam 3alayhi salam, normalement suffisait par tout le monde

L2: la cigarette oui elle à refuser

E: quelque chose que pose un problème, j'ai un ami il dit x la drogue c'est la drogue c'est pour tout le monde

L2: tout le monde est refusé

L5: la coupe cheveux du jeune

Annexes

E: la coupe et tout ça c'est le style vestimentaire

L2: il parle par une façon vulgaire avec leur parents les jeunes de nous jours x la plus parts en

faite pas tout le monde

E: donc c'est le comportement

L1: le manque de respect

E: il y a plusieurs domaine, on sort de demain vestimentaire en comportemental, il y a d'autre

Problème

L3: monsieur, ++ le mariage dans une x.

E: très bien, le mariage par rapport à la manière de choisir elle son partenaire, est ce que chez

Les anciens ont parlé de+

L3: la religion

E: quelqu'un soit femme soit homme qui trouve son partenaire à travers le FACEBOOK

L2: oui

E: il n'existe pas, maintenant ça existe, donc c'est une nouvelle chose qui soit refusé par les anciens

Donc ça pose un problème

L1: la religion

E: on reste dans ce point de mariage, la manière de choisir son partenaire les femmes

D'aujourd'hui par exemple très faire vivre seul, les anciens non

E: oui

L5: monsieur, l'immigration des jeunes

E: l'immigration depuis

L5: xxx

Annexes

E: écouter, le conflit de génération existe dans la maison entre le jeune la fille et ses parents, on

Aborde pas ce problème de + l'immigration clandestine à la maison

L4: la timide

E: mais + par exemple d'autre père fait une remarque par exemple par rapport à son ami , l'ami pose un problème par exemple c'est une fille dit à son père j'ai trouvé quelqu'un au réseaux sociaux pour se marrie peut être les parents n'accepte pas ça c'est ça, donc c'est des points des divergence

L9:les maladies

E: maladie ! Quelle maladie ?

E: non, le conflit de génération c'est sira3 el adjiel il y a certain comportement qui n'est pas

Accepter par les anciens et il semble accepter ou bien c'est normal par la génération actuelle. C'est ça !

E: le travail de la femme oui, le travail c'est un problème

E: donc vous avez un travail de 20 min pour chercher ce phénomène et donner des exemples et

++ Vous discutez ces problèmes avec des exemples, x dit par exemple la x donner des exemples, est ce que les parents n'accepter pas le hidjeb

L0: non

L1: il n'accepte pas certaine style de hidjeb

E: donc vous donnez des exemples, des points, par exemple il y a des jugements, les anciens + par x

L2 : l'utilisation de téléphone portable en classe

E : écouter les musiques devant les parents

L2: mais il y a des parents

Annexes

E: oui, il y a des parents modernes qui ne X pas parties de la génération président par exemple un parent qui née en 1986, et nous on parle des anciens qui maîtrise le comportement actuel dans cette génération

E : xxx beaucoup de chose x différences entre les générations par exemple

L4 : civilisation

E : par exemple 1920 ,30 jusqu'à 62 djil thawra el djil li ba3dou djil el isti9lal, c'est forcément la génération de l'indépendance à partir de 1962 sera différente de la génération de la révolution

L9: pourquoi ?

E : hadak lhag b el isti9lal, lhag directe b el isti9lal w xxx

L2 : la liberté

E : rah tkoun différent forcément 'c'est obligé .donc il y a xxx djil el isti9lal lhag b 1970

L5 : el 3ochriya Sawdae

E : non ,70 il y a quelque chose qui x beaucoup par rapport à cette génération, il y a par exemple c'était la période x la création est grand xxx tout ça l'immigration en France par exemple cette génération refuse n'aime pas la France mais cette génération dans cette période 1970 y a vu un fléau migratoire x cette phrase ,70 farghet dzair okol raho l frança ki ngolo 70 Mich li zayed fi 70 a jma3a lah li Zayed fi sitinat rayah l seb3in ness okol rahet l frança

E : Ba3d 70 jusqu'à 99 c'est le système de

L1 :C'est le même principe

E : c'est par exemple mena hata lehna wach kayen ? Le système économie

L1 : xxx

E : le système nidham el ichtiraki

L : social mi

E : nidham el ichtiraki en français c'est quoi ?

E : le système vous cherchez nidham el ichtiraki en français ?

Annexes

E : le capitalisme c'est raas mali

L0 : le socialiste

E : oui le socialiste ou bien ++, on n'a pas vu depuis cette période le socialisme on a vu quoi ? Le système socialiste on a vu quoi ? Par exemple souk el fellah c'est quoi souk el fellah ? C'est l'état qui monopolise tout c'est l'état qui produit c'est l'état qui prend c'est l'état qui x la vie des citoyens on a vu pas le droit de créer un entreprise on à vue pas le droit de construire une usine d'importer x c'est l'état qui fait ça ichtirakiya

E : donc les années 70 jusqu'à les années 99 c'est la période par exemple el 3ochriya Sawdae il a été vu qui de la génération 99 par la génération 70 80 c'était les mêmes événements c'est la même période donc on parle de la même génération par rapport à quoi vous êtes nouvelles, Vous êtes une génération nouvelle par rapport ou anciens ?

L3 : xxx

L2 : le développement

E : très bien c'est par rapport le libéré numérique parce que le verbe numérique commence depuis les années 2000 3assr rakom hna yebda men 2000 9abl 2000 makantech jaya ra9mana kayen l'informatique bisifa numérique, donc c'est une nouvelle génération qui a ces formes caractéristiques par rapport à l'enseignant donc quelle sont les pointes divergence entre les générations (entre la génération ancienne et actuelle) ? Dans quel domaine et quel point de divergence ?

L4 : la numérique

E : le numérique oui, oui

L4 : l'intimité, les parents avant il montre ils sont durs avec leur enfants et rentre dans un état xxx mais maintenant on ne veut pas dire qui le droit mais nous les jeunes xxx

E : donc c'est le + la traitante des enfants, dans cette génération traite leur enfants ses enfants

Avec manière cyber.

L6 : monsieur

E : maintenant non mais si on dit par exemple si on est + quelque chose il faut qu'il est le

Annexes

Problématique c'est ça il y'a un problème toujours il y a un problème entre les générations donc la génération doit quelque chose d'une manière et vous douiller cette chose d'une autre manière

L2 : parce que c'est n'est pas la même expérience le même niveau l'intellectuel par contre

Maintenant Tous les parents elles sont intellectuels il Save ça veut dire quoi l'adolescence a

L'époque vous n'avez pas l'adolescence déjà je trouve quelqu'un qui a 17 ans 18 ans mariée il a son boulot il travaille directement c'est un homme directement il est composé il est x par contre caractère en plus on dire il y'a une Grande différence entre l'époque et maintenant les années précédentes mieux que maintenant il y'a une grande différence pour moi je vois que leur comportement il est beaucoup mieux

E : par rapport à cette génération

L2 : oui, bien sûr par exemple leur papa dit faites ça et ça il sait il a vu il a d'expérience il est plus grand que toi-même si tu vois que tu plus intellectuel que lui mais x les cours de vie c'est ça le plus important

E : XXX plus processus de cette génération

L2 : voilà

E : d'autre problème ?

L2 : malheureusement maintenant le peuple ne possède pas les cours de vie il voire que cette

villa c'est une la vie en rose c'est ça n'est pas vraiment tu travailles

E : très bien

L10 : xxx

E : brièvement quelle est le problème de réseau social par rapport à l'ancien à la nouvelle

Génération

L0 : perd de temps

Annexes

L2 : maintenant le x est x sur les réseaux sociaux

E : donc les anciens n'accepte pas cette comportement c'est ça le problème le conflit de

Génération exactes C'est ça

L11 : perd du temps

E : perd du temps et d'autres façons il y'a aussi d'autre problème de l'utilisation de réseaux

Sociaux

L4 : eh +, c'est tu x loin de ta famille loin de t'as vie

E : d'autre problème, c'est ton père + utilise les réseaux sociaux pour un outil de sport c'est ça

Pose un problème ?

L0 : non

E : donc, le problème c'est quoi dans les réseaux sociaux ?

(...)

L2 : c'est x en train d'utiliser

E : oui, donc il n'accepte pas quoi ?

L0 : l'utilisation

E : quelle utilisation ?

L2 : des réseaux sociaux

(...)

L9 : le Facebook

E : par exemple sa fille il n'accepte pas que sa fille utilise le Facebook (...) et contacter les

Jeunes c'est ça le problème mais la génération actuelle

L2 : il dise que c'est normal

Annexes

E : une fille ou un garçon il voit que c'est normal, j'ai le droit de faire une relation

L2 : parler avec les filles

E : oui c'est ça le problème, on cherche les points problématiques par exemple si le père x sa

Fille x des cours (...) mais le problème c'est l'utilisation

E : d'autre problème ?

L12 : dans l'époque n'ont pas le droit de choisir son mariée c'est les parents qui décident (...)

E : très bien, mais les jeunes d'actuelle xxx QUEL sont les droits de choisir son partenaire mais par quel manière aussi

L0 : le mariage (...)

E : la manière utiliser aussi elle xxx par exemple une algérienne avec un marocain un syrien c'est acceptée la génération ancienne elle n'accepte pas ça même la décision de se marier de + se lie une ++ par rapport il y'a entre la vie et l'autre c'est totalement par rapport au anciens c'est dictée par les anciens pourquoi se marier avec tel personne maintenant non la vie commence à choisir et avoir ces propres critères

E : oui, d'autres problèmes ?

(...)

L13 : monsieur, l'autorité

E : OUI, l'autorité

L13 : à l'époque c'était les parents qui x leurs avis et leurs opinions à leur enfant mais maintenant Pour la génération actuelle les jeunes soit des filles ou des garçons qui ont un avis ou il y'a d'autres opinions

E : on travaille ici de la liberté personnelle, avant n'avait pas une liberté personnelle maintenant

L2 : c'est par exemple concernant l'étude, à l'époque les parents

E : écouter

Annexes

L3: à l'époque les parents + les filles ne vont pas à l'école à cause à la timidité ++ les parents ils sont dit + il était des conservateurs et aussi comme une autre chose la tiroiste

E : terrorisme

L 3 : et maintenant il y'a des élèves il avait peur d'aller à l'école

E : donc avant ce n'est pas le terrorisme + faire l'étude et pendant anciens génération et

Maintenant elle est différent par rapport à l'avenir de la femme xxx c'est quoi ?

L0 : le mariage xxx

E : tout simplement, maintenant xxx

L1 : le travail xxx

L2 : plusieurs projets dans leur vie

E : donc à l'époque

L2 : son partenaire xxx

E : oui

L2 : elle a plusieurs objectifs

E : très bien.

ANNEXE 02: CORPUS SEANCE 02

Thème : Les expressions idiomatiques

Durée totale : 45 minutes

E : oui on commence les jeunes, les expressions idiomatiques, équivalence en arabe

L1 : يرحمك الله

E : يرحمك الله, c'est directement compréhensible , est ce que on cherche le sens de يرحمك الله ? c'est clair !non, l'expression idiomatique a une sens cachée

E : oui Nasr allah !

L2 : يشري الحوت في البحر ,

E :oui , en français !

L2 : vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué

L3 :monsieur

E oui !

L3 :يطبب في غوطي مقعور

(rire)

Annexes

E : aay qui dit قوطي et qui dit غوطي? levez la main

(ensemble)

L4 :monsieur

E :oui !

L4 : en français ,c'est peigner la girafe

E :peigner la girafe , peigner ça veut dire quoi ?

L5 :colorer

E :colorer ! oui, aaa oui les jeunes !

L6 :monsieur

XXX

L7 : ياكل بعينيه

E :oui très bien , ياكل بعينيه, en français ?

L7 : avoir les yeux plus gros que le ventre

E : très bien , on dit ça en français ,avoir, il a les yeux plus gros que le ventre ,ça peut être pendant le mois de ramadan , quelqu'un qui achète beaucoup de choses et finalement il ne utilise pas donc on dit que ياكل بعينيه

ياكل بعينيه ça veut dire quoi on un mot ?un mot !

L0 : monsieur !

XXX

L8 : سخاف

E : très bien quelqu'un يسخف X

(...)XXX

E : ça est dit en kabyle ou non ?

L9 : وشيوا ?

L : ithet s watochnis

Annexes

L0 : monsieur !

E : tu es kabyle ? Écoutez le kabyle, écoutez

L10 : en kabyle XXX

E : ça veut dire quoi ?

L 10 : كون جا يحرت ما يبيعوه:

E : mais c'est propre au contexte kabyle, ça veut dire quoi ?

L10 : حابس, expression de Tizi Ouzou en faite

E : oui , oui Boughitha donne-moi une expression en kabyle

L11 : en kabyleXXX genre quelqu'un qui n'a pas d'importance dans la société

E : oui X

L12 : en kabyle XXX

E : ننتي ثاني قبايلية ?

(ensemble)

L12 : نار تحت التين

L8 : (نار تحت التين ا)

L12 : كي شغل عندها اللسان بصح هي:

E : donc avoir la langue de vipère, tu répètes en kabyle avoir la langue de vipère !

L12 : en kabyle Zhs3it iles wezren

XXX

E : ça veut dire quoi avoir la, quelqu'un qui a la langue de vipère

L0 : XXX

L 13 : نار تحت التين

E : X quelqu'un qui parle au dos des autres et qui (ensemble)

L14 : يهدر في الظهر

Annexes

E : et qui /// , oui !

L15 : en Kabyle XXX

E : en Kabyle ! oui

L15: en kabyle XXX

E: en arabe , / non comme ça on ne peut pas entendre ///

L15 : لي فاتو الطعام يقول شبعنا :

E : très bien , tu répètes en Kabyle !

L15 : ni nitcha nitchaXX en kabyle

L0 : (ensemble)

E : oui

L11: monsieur XXX

E : on peut avoir une ++il y a une expression idiomatique en arabe classique qui ressemble à ça

L0 :XXX(ensemble)

E : en dit en arabe ++ كالمستجير من الرمضاء بالنار ++ كالمستجير من الرمضاء بالنار ?

(ensemble)

E : essayez de chercher j'ai oublié le mot / كالمستجير من الرمضاء (ensemble)

L16 : من الرمضاء بالنار

E : بالنار, très bien---on a une expression idiomatique dans notre arabe dialectale qui veut dire la même chose !

L0 XXX

E : écoutez ++ une peu de calme s'il veut plait ---aay, oui

L17 : XXX

L0 : وشنهني !اه ?

L17 : هرب من الموس طاح في قبرو :

Annexes

E : on dit aussi X *منا حامية منا*, c'est la même chose, oui c'est la même chose + donc je suis dans deux alternative les deux alternative sont mauvaise +++ oui !

XXX

L18 : XXX

E : s'il veut plait+ s'il veut plait++ s'il veut plait vous êtes 50 donc si chaqu'un de vus parle à son ami on ne peut pas entendre +s'il veut plait--- oui

L18 : avoir quelque chose sur le bout de la langue

E : très bien

L19 : *مفهمتهاش*

E : avoir+ quelque chose + sur le bout ++ de la langue (écrire sur le tableau), parfois on veut dire quelque chose mais on ne XXX, oui en arabe dialectale on dit quoi ?

L0 : monsieur

L20: *على حافة لساني*

L0 : dialectale

E : dialectale

L 21: *راهي ع لساني*

L0 XXX

L 22 : *لي في قلبي على لساني*

E : euh les autres + oui

L23 : en kabyle attan deg iscef n ylis-w

E : nti thani 9bayliya !

(rire)

L23 : emi ntchta ni ghofaghan + ça veut dire faire des efforts à quelqu'un d'autre pour rien

Annexes

E : pour rien+ il y a une expression idiomatique en français X a une équivalence en Kabyle---l'habit ne fait pas le moine, l'habit+ ne fait pas + le moine +++le moine c'est quoi un moine

L11 : un moine ++واحد عندو وعي كيما++

E : c'est le rhabibالراهبquelqu'un qui X

L11 : voilà + كيما لي كاينين عند الشناوة +

E : non c'est pas الشناوة

XXX

E : une chrétien qui X donc c'est un moine

XXX

E : on dit en arabe +aa en français l'habit ne fait pas le moine + il y a une expression idiomatique en kabyle ---essayer de lire ça en gras + c'est en Kabyle Bejaïa normalement

L11 : XXX genre il n'a pas d'importance et en plus de ça il

L0 (ensemble)

E : répété

L11 : XXX

E : c'est le même sens non

L24 XXX

E : une autre expression

L25 : يشوف غير عند نيفو

L 26 :XX

E : oui+ en arabe en français en anglais en allemand

L0 : (ensemble)

E : oui qui peut trouver l'équivalence en français يشوف عند نيفو

L27 : se regarder le nombril

Annexes

E : oui se regarder le nombril, le nombril c'est quoi le nombril c'est السرة

L 28 : XXX

E : oui quelqu'un qui voit le nombril c'est ne voit rien au bote de son nez

L29 : je suis venu X

L29 : en arabe XX

L11 : فيسما vite fait

E : mais ce n'est pas d'une expression idiomatique+ oui une autre expression

L26 : raconter des salades + dire n'importe quoi

E : oui raconter des salades a veut dire quoi

L26 : dire n'importe quoi

E : dire n'importe quoi + ou bien parler sans + sans rien dire parce que parler et dire ce n'est pas la même chose + en arabe en dit quoi

L0 : (ensemble)

L30 : بهدر باه يهدر

E : oui يهدر باش يهدر +en arabe classique +oui

L11 : il parle du النية

E : on dit + non non je cherche l'équivalence en arabe +quelqu'un qui parle X mais ne dit rein

L25 : هباء منثورا

E : répète

L25 : كلامه كالهباء المنثور

L31: يضرب ف الريح بذراعو

E : oui peut être حتى ينور الملح qui cherche +++يضرب ف الريح بذراعو

L32 : monsieur + quand le sel fleurira

Annexes

E : oui + donc en cherche cette expression dans toutes les langues +quand le sel fleurira
++ca veut dire quoi en un mot سخاف + ذيب بن فييل قال كيما en un mot

L31 : ميش راح تصرا

L31: محال

E : oui محال impossible +++en arabe

L32 : كي ينور الملح

E : c'est en arabe dialectale

L33 : عندما ينور الملح

E : non ++ en arabe classique on a une Verset coranique qui dit ça +++ une verset coranique

(ensemble)

E : il y a une verset coranique qui veut dire impossible

L11 : monsieur وشمّن سورة

E : الاعراف

(ensemble)

E : dix ---

E : le dieu dans cette verset+ nous voulez montrer que cette chose est impossible
+++essayer de chercher

L 11 : هذي هي الآية 10 «و لقد مكناكم في الأرض و جعلنا لكم فيها معايش قليلا ما تشكرون»

E : aa non

XXX

E : donc essayer de chercher ça contient le mot الجمل

L25 : حتى يلج الجمل في سم الخياط

E : oui c'est ça الخياط في سم الجمل في ---vous cherchez le verset

(ensemble)

Annexes

L21 : monsieur هاذيك وشيوا

L25: حتى يلج الجمل في سم الخياط

E : oui rapidement

L11 : « إن الذين كذبوا بآياتنا واستكبروا عنها لا تفتح لهم أبواب السماء ولا يدخلون الجنة حتى يلج الجمل في سمّ »
«الخِيَاط»

E : très bien c'est condition X donc c'est impossible

L32 : استحالة

E : oui + en anglais

L26 : when the salt bloom

XXX

E : mais il y a une autre expression idiomatique en anglais

L34 : when pigs fly

E : when pigs fly + oui +++ c'est quoi pigs

L34 : خنزير

E : pigs c'est un cochon

L35: it's raining dogs and cats

E : non c'est un autre chose xxx en d'autre langue + pour vous montrer que ça existe dans toutes les langues

L23: Madinwer Imelh

E: donc c'est en kabyle

L11: XXX

E: en allemande---c'est la même chose + il y a جمل+ pigs +

L11: des animaux

XXX

L34: wenn fische fliegen lernen

Annexes

E : donc quand les poissons apprennent à voler

XXX

L34 : dromadaire

E : en italien c'est la même chose ?

L35 : quando gli asini voleranno

E : est ce qu'il y a un animal +non

L36 : fiche

E : non en Italien ++oui ben Dib que tu veux dire

L8: en anglais + it's raining dogs and cats

E : très bien + en français on dit quoi --- sa pleut+

L30 : chats et des chiens

E : des cordes + sa pleut des cordes +dialectale ?

L30 : خيط من السما

E : très bien + c'est la même chose + خيط+cordes +++ en kabyle

XXX

L23 : lexid seg geni

E : ça veut dire quoi

L23 : خيط من السما

E : d'autre expression idiomatique

XXX

L26 : être à cheval sur quelque chose

(Ensemble)

E : euh +bendrimia XXX(...)--aaa ben Khelil oui

L26: être à cheval sur quelque chose + quelqu'un qui est strict dans ces principes

Annexes

E : être+ c'est pas à cheval +c'est à ch=val + (...) c'est à ch=val+sur quelque chose + on dit cette expression en ---notre arabe dialectale je+ on dit je suis à ch=val mais ça veut dire quelque cho /autre chose ---être à ch=val c'est être très

L20 : très strict

E : très strict +par exemple quelqu'un qui dit je suis à ch=val sur ma X ميتسمسخرش

L0 : sérieux sérieux

E : mais : être à cheval je suis à ch=val+ on dit je suis à ch=val+++ راني مشومر
+++d'autre expression

L0 : monsieur

E : oui

L36: من يزرع الريح يحصد العاصفة

E: من يزرع الريح يحصد العاصفة: oui +qui sème

L36 : Qui sème le vent récoltera la tempête

E : oui Qui sème le vent récoltera la tempête + mais on ne dit pas من يزرع الريح

XXX

E : oui ben dib

L28 : manger sur la pousse

E : manger sur la pousse + ça veut dire quoi

L8 : c'est manger rapidement

E : manger rapidement + très bien

L26 : parler anglais comme une vache espagnole

E : parler anglais comme une vache espagnole+ ça veut dire quoi

L 26 : XXX

L 24 : couper l'herbe sous les pieds

E : oui en dit ça ++ couper l'herbe sous les pieds++on dit couper l'herbe sous les pieds de quelqu'un ça veut dire quoi

Annexes

L 17 : يحشلو كرعيه

E : en arabe dialectale نقولوها

L24 : تقطع لحشيش تحت الكرعين atgezmed lehci idew idaren

E : XXX

L34 : prendre un coup de vieux quelqu'un qui grandir très rapidement

E : prendre

L34 : un coup de vieux

E : oui prendre un coup de vieux + ça existe en arabe

L34 : كبير ثم ثم

E : oui كبير ثم ثم il est grandi indirectement

L3 : mettre les points sur les i

E : mettre les points sur les i+ très bien

L 13 :XX

E : un coup de vieux++ quelqu'un qui

L8 : qui X rapidement

E : donnez-moi une équivalence en arabe

L7 : شفتك معرفتكش

(ensemble)

L5 : XXX

E : non ce n'est d'une expression

E : ça veut dire quoi coup de foudre

L11 :X

L0 : (ensemble)

E : ça veut dire quoi ما يبقى في الواد غير حجارو

XXX

(Ensemble)

E: oui ben dib

L8 : mettre le feu au poudre

E : mettre le feu au poudre

L8 : aggravée la situation

E : oui c'est aggravée la situation

L10 : XXX

L13 : être haut comme trois pompes + signifie la petite taille d'une personne est parfois utiliser pour décrire un bâtiment ou un objet d'une façon X

E : en arabe en dit quoi + هاذي نقولوها بالدارجة

L28: بينازة

E : بينازة + ميطرا و كارلاجة

L25 : ميطرا و حبة علك

E : oui Abrouche

L26 : tirer le diable par la queue + signifier

E : donc tirer le diable par la queue+ donc chercher qoui en XXX

L26 : signifier qu'on a pas les ressources suffisantes pour vivre +et qu'on a pas assez d'argents pour finir le mois

E : très bien + donc on est dans une situation délicate + tirer le diable par la queue++oui

L16 : XXX

E : autre expression

L22 : monsieur

L3 : mettre la main à la pâte

E : oui on demande à quelqu'un de mettre la main à la pâte + en arabe en dit quoi

Annexes

L20 : وريلنا حنة يدريك

E : oui وريلنا حنة يدريك ou bien XXX

L33 : الضحكة الصفرا

E : oui

L11 : quelqu'un qui rit d'une manière X

E : un rit jaune الضحكة الصفرا c'est la même en français

L14 : marche sur les œufs

E : oui quelqu'un qui marche sur les œufs

L14 : يمشي على البيض

E: très bien

L1 : XXX

L35 : un froid de canard

E : oui un froid de canard+ ça signifie quoi

L35 : XXX

L19 : faire de l'âme pour avoir du sous

E : ça signifie quoi

L19 : دير روحك مهبول تشبع كسور

E : répète

L19 : faire de l'âme pour avoir du sous

E : des sous + c'est quoi les sous

L4 : l'argent

E : oui c'est l'ancien argent en français كيما نقولو دورو

ANNEXE 03: CORPUS SEANCE 03

Thème : Les habitudes pendant le mois du Ramadan

Durée totale : 45minutes

E : Bon, Je vous demandez un travail est de parler des habitudes pendant le mois de Ramadan

L1 : La hauteesse des prix

L2 : la médisance

L3 : le gaspillage

E : pas dans toute la société mais il y'a toujours le gaspillage, on achète beaucoup mais on mange rien.

L3 : surtout les hommes ont le désir de manger et afin de compte il n'arrive pas.

E : Alors on commence

L4 : Le « Tarawih », Bon je tiens à dire ce que je vais pendant le « Tarawih »

E : Oui vasy !

L4 : D'accord, Euuh Bonjour à tous « Saha ramdankom » bon je tiens à parler de tarawih pendant des séjours, j'ai trouvé à la mosquée beaucoup de comportements il y'a

Annexes

des bons comportements et des mauvais tels que les femmes elles discutent elle parle de n'importe quoi, normalement elles ont profitée de lire le Quran, faire de prière en plus, de dire « Al Dikr » , de faire la prière sur prophète etc... , non elles ont en train de faire de la discussion beaucoup plus ce n'est pas des mauvaise discussion mais elles disent de n'importe quoi...

E : Oui c'est vrai. Elle a raison

L4 : je vais aussi les petites filles qu'elles font de n'importe quoi même le Quran « al mashaf » elle touche de n'importe quoi elle font pas de la prière d'ailleurs une fille elle a fait la prière à côté de moi elle a fait un profond sommeil dès le début de « Tarawhih » jusqu'à la fin c'est une petite fille elle a 8 ans ou 9 ans normalement c'est bon de / donner de l'éducation de la mosquée au petite fille mais c'est pas comme ça genre elle joue elle ne font pas de la prière au fond de leur cœur, donc ça me dérange.

E : Pourquoi les femmes discutent dans la mosquée ?

L4 : je n'ai pas compris

E : nous les hommes parfois on est dérangé par le bruit des femmes.

L4 : voilà elles disent comme ça « al morshidat »

L5 : Elles aiment dégager la négativité de la journée peut être.

E : Aussi les hommes aiment dégager ! Quel est la différence entre les deux ?

L0 : (...)

L4 : Les femmes parlent déjà dès la nature

E : Très bien. On continue donne-moi un autre sujet

L6 : Le rôle de la femme

E : Oui, Le rôle de la femme pendant le mois de Ramadan

L6 : Elle doit préparer les repas pendant la journée à ses petites enfants. Et pour préparer les autres repas, à savoir ceux de la rupture du jeûne, le Ftour et le Shour, la femme passe une grande partie de son temps dans la cuisine. Donc je pense que nous fatiguons plus que les hommes.

E : Merci. Maintenant les jeunes vous dites quoi sur la qualité Des gâteaux de l'Aid

Annexes

L7 : Bonne !

E : Une autre habitude?

L0 : (...)

L8 : les comportements des algériens

E : Oui vasy

L8 : Durant le mois béni y'a plusieurs comportements qui se passe dans les familles algériennes beaucoup plus je prends deux exemples le premier exemple qui parle de les femmes et le deuxième sur les homme, donc à mon avis les femmes durant ce mois béni elle font beaucoup plus les travaux les plus pénibles à la maison elle font des repas elle prend tout leur temps de préparer le repas pour leur famille, son épouse, ses enfants , toute sa famille et ça pour moi c'est gaspillage du temps par ce que ce mois béni il est qu'une fois par an donc on doit lui profiter de la lecture de Quran « Almashaf » , de faire de la prière en plus, de faire de « Sada9at » c'est bien de faire des bon repas , des délicieuses repas mais un plats ou deux c'est suffisant, on a des ventre on a pas des citernes. Donc les femmes doivent porter ça pour pas gaspiller de la nourriture et de faire beaucoup plus « Al Salat » c'est bénéfique.

E : Très bien, et concernant les hommes ?

L8 : concernant les hommes qui ne travaille pas durant le ramadan et qui disent je jeune je jeune en dirait qu'il en train de jeuner pour nous et ça c'est de n'importe quoi soit il prend un profond sommeil soit il est en train de critiquer pourquoi tu as fait ça ...

Mais normalement le contraire ce mois béni est sacré il a plein de béni fiction plein de beaucoup de choses qui remonte le morale au contraire et plein de «ma3labalich kifah ngolo Al Rawhaniaat »etc... donc je conseille les hommes de faire attention à ça et de dire que c'est un seul mois par an et on doit le profiter le maximum on doit faire beaucoup de « al Salat » pour gagner le « Hasant ».

E : Est-ce que les hommes pour vous en tant que membre de la famille critiquent tout le temps ?

L0 : (...)

L9 : Oui tout le temps ils réclament

Annexes

L10 : « Tgoul saymin 3lina »

L11 : Il y'a des gens qui critiques la nourriture je ne mange pas ça et ça ...

E : Tous ça c'est avant « Al Ftour » et après ?

L0: (...)

L12: Ki yjou3 yakol o khlas

L13 : Je pense que le profond sommeil pendant le ramadan c'est la plus mauvaise habitude

L14 : on dirait « Ahl al Kahf »

L13 : Toute la nuit est réveillée et la journée c'est dormir.

L15: aussi certain fille elle dore toute la journée.

E: Moi personnellement je dors jusqu'à 16:00 chaque jours.

E: Oui Ramzi !

L16: Il y'a pas des gens qui part à la soirée pendant le mois de Ramadan.

E: Oui c'est avant mais maintenant je ne pense pas.

L17: « Hdahom Rabi »

E: Qui fait le sport pendant le Ramadan ?

L0 : (...)

L18: Personne

E: les jeunes hommes !

L19: « Nergdou bark »

E : Quel est le temps le plus approprié pour faire le sport ?

L20 : in the morning

L21 : Avant « Leftour »

L22 : Après « Leftour »

Annexes

E : Donc c'est possible avant ou après « Leftour » mais pendant le matin c'est déconseiller.

E : Une autre habitude

L0 : (...)

L23 : Monsieur il existe des jeunes filles qu'elles abusent dans ses styles vestimentaire, mais comme même on respect au moins ce mois béni.

L24 : concernant les hommes il faut « غظ البصر »

E : Oui c'est vrai mais aussi on remarque que nous les hommes changent nos styles vestimentaire on met quoi ?

L0 : (...)

L25 : « Al 9amis »

L26 : On remarque aussi dans ce mois les prix exagérer du plusieurs choses par exemple l'oignons, la viande, les fruits comme les bananes etc...

Résumé

Résumé

Au sein de cette mosaïque linguistique qui existe en Algérie de nombreuses variations linguistiques apparaissent. Cette diversité linguistique entraîne à l'apparition de nombreux phénomènes (tels que l'alternance codique). Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères. Le sujet traité c'est recours à la langue maternelle en classe de FLE au cycle supérieur. Cas des apprenants de 3^e année licence. Université **Mohamed El Bachir El Ibrahimi** wilaya de **Bordj Bou Arreridj**. Le choix de ce sujet est motivé par le but de montrer que le recours à la langue maternelle dans une classe de FLE a plusieurs fonctions de compétences et d'incompétences. Nous visons à favoriser les interactions verbales et la prise de parole des étudiants en classe de FLE pendant les séances de l'oral. Après avoir analysé notre corpus, nous avons trouvé que l'alternance codique est présent lors des échanges et considérée comme l'une des stratégies utilisées en classe pour combler un manque linguistique chez les apprenants, et créer une relation de confiance de la part de l'enseignante.

ملخص

في خضم هذه الفسيفساء اللغوية التي تعيشها الجزائر. ظهرت عدة أنواع من الاختلافات اللغوية، أفرزت. من جهتها بروز عديد من الظواهر كالتزاوج اللغوي اللساني صفوة القول، أنه وبعد يندرج عملنا تحت الانتهاء من دراستنا التحليلية، وقفنا على أن ظاهرة التزاوج اللغوي اللساني. لواء تعليمية اللغات الأجنبية. حيث تم معالجة موضوع استخدام اللغة الأم في الطور الجامعي، تم أخذ حالة تلاميذ السنة الثالثة ليسانس بجامعة محمد البشير الإبراهيمي ولاية برج بوعريريج. الدافع الرئيسي وراء اختيار هذا الموضوع يكمن في تبيان أن استخدام اللغة الأم في قسم اللغة الفرنسية وظائف عديدة من كفاءة وعدم كفاءة. نحن نهدف إلى تعزيز التفاعلات اللفظية وتحدث الطلاب في فصل قسم اللغة الفرنسية أثناء الحوارات. وبعد الانتهاء من دراستنا التحليلية، وقفنا على أن ظاهرة التزاوج اللغوي اللساني يظهر مع بداية التبادل المعرفي وتعتبر واحدة من الاستراتيجيات والسبل وحتى الحلول التي تستعمل داخل القسم من أجل تغطية و سد القصور اللغوي عند المتكلمين زيادة عن ذلك كونها تخلق ذلك النوع من علاقات الثقة والارتياح من واتجاه الأستاذ.

Abstract

Within the linguistic mosaic that exists in Algeria, many linguistic variations appear. This linguistic diversity leads to the appearance of many phenomena (such as code switching). Our work is part of the didactics of foreign languages. The subject dealt with is the use of the mother tongue in the FLE class in the upper cycle. Case of 3rd year license learners. Mohamed El Bashir El Ibrahimi University, wilaya of Bordj Bou Arreridj. The choice of this subject is motivated by the aim of showing that the use of the mother tongue in a FLE class has several functions of competences and incompetence. We aim to promote verbal interactions and the speaking of students in FLE class during oral sessions. After analyzing our corpus, we found that code switching is present during exchanges and considered one of the strategies used in class to fill a linguistic gap among learners, and create a relationship of trust on the part of the teacher.